

PARIS-CHAMONIX

N° 6 Mars 1974 F 2,50

CLUB ALPIN FRANÇAIS

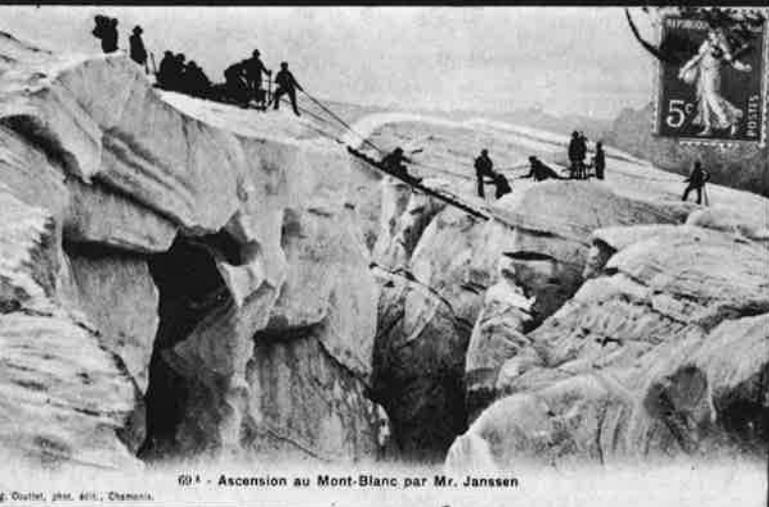


127. — LE DAUPHINÉ. — LA GRÈVE. — GLACIER DE LA GIRONNE. — LL.

Phot. des Alpes — Eug. Robert — Grenoble



J. J. 8126 Chamonix — Sommet du Mont-Blanc et l'Observatoire Janssen



69A - Ascension au Mont-Blanc par Mr. Janssen

E. Outhet, phot. 4011; Chamonix.



1134 Briançon. Concours International de Ski (1907)
Hansen Durban, champion Norvégien exécute son saut (25 m) phot. Rivière



Environ de Grenoble
Sommet et chaîne du Moucherotte (Hiver) Phot. Serbanovic
Page 10 des Alpes, Club Alpin Français, Grenoble



J. J. 8827 Hospice du Grand St. Bernard — Départ pour le Col de Fenêtre

BOBBY SPORTS

LA MONTAGNE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

tout l'équipement alpin a des prix
"discount"

pour les écoles d'escalade :

Chaussures :

R.D. - P.A. - Terray - Saussois

Marteaux :

Cassin - Desmaison - Simond - Salewa - Charlet

Casques :

Desmaison - A.G.V.

Cordes :

Joanny - Edelrid - Mammouth

Mousquetons - Pitons - Baudriers - etc.

pour la haute montagne :

Chaussures :

Super-Guide R.D. - Eiger Darbellay

Rebuffat - P. Leroux

Vestes de duvet et duvets cloisonnés

Desmaison - Terray - Y. Seigneur

Tentes de parois - Crampons - Piolets -

Sacs Millet - Guêtres et Surbottes

tout pour la randonnée.

Location piolets et crampons

LIBRAIRIE ALPINE
Topos - Cartes - Guides

tarif sur demande

FRANÇOIS COLLET

BOBBY SPORTS
55, Rue de l'Arcade - Paris 8^e
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare
Angle bd Haussmann

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vrignault, 36, rue Coste, 78000 Versailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380 Fleury sur Andelle

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; Cl. Lasne ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine 75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.

Imp. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépot légal 2239



EDITORIAL

1974, Année du Centenaire, apporte effectivement, pour notre Club la renaissance toujours escomptée et aussi toujours effective. La volonté d'aboutir n'est plus un vain mot pour beaucoup. L'exemple immédiat qui confirme la véracité des intentions est bien celui de la naissance de la Sous-Section de Chamonix, désormais membre à part entière de la Section du Mont Blanc.

Depuis près de deux décades, Paris et Chamonix étaient liées administrativement, ne formant qu'une seule et même Section. Certes, sentimentalement cette union était inestimable, mais insuffisante toutefois pour faire valoir pleinement notre Club au sein d'une Vallée située au pied de ces Montagnes que nous aimons beaucoup.

Petit à petit, l'évidence même de notre attachement sollicitait, de fait, un développement pour lequel nous n'étions pas préparés par faute de moyens. Plus exactement nous manquions de contacts directs et précis. Cela n'exclut aucunement les sympathies chamoniardes que nous avons estimées sans cesse et continuerons à entretenir. Mais il a fallu en convenir, notre présence régulière était par trop épisodique pour agir à bon escient quant à promouvoir une animation semblable à la nôtre.

Les présents à notre Assemblée Générale 73 se souviennent de l'exposé sur l'évolution de nos recherches pour les buts énoncés. L'objectif futur étant la constitution d'une Section à Chamonix groupant l'ensemble de la Vallée, de Servoz à Vallorcine.

Le protocole engagé avec la Section du Mont Blanc et l'estime réciproque des Responsables et de son Président Monsieur Viard, ont permis de déboucher rapidement et concrètement par la prise de conscience des Cafistes inscrits ou non à Paris-Chamonix, au renouveau des activités sur le terrain. Résultat bénéfique, presque inattendu, laissant entrevoir des possibilités insoupçonnées à ce jour, pour lesquelles nous espérons, dans un avenir plus ou moins proche, l'extériorisation publique afin que l'exemple soit perçu par tous.

Ayant personnellement assisté à l'Assemblée Générale Constitutive, je confirme volontiers et affirme à nouveau que la Sous-section de Chamonix, par son implantation exceptionnellement aura à cœur de jouer le rôle d'avant-garde que nous lui souhaitons tous, avec la participation constante des Sections environnant le Massif.

Que chacun sache dorénavant le sentiment de collaboration qui anime toutes les Sections du Club Alpin Français envers les unes et les autres. Aussi, peut-on dire que cette séparation a été fonction de la réalité de l'épanouissement fondamental des intérêts du Club, et entreprise dans la meilleure compréhension mutuelle, sans esprit de dissidence ou d'abandon de notre part.

A ses dirigeants, il m'est agréable ici même, de leur exprimer mes remerciements pour les sentiments amicaux qu'ils n'ont cessé de me procurer pendant mes séjours. Les conversations, les décisions et aussi les résultats obtenus font bien augurer d'un avenir brillant. Le courage et l'enthousiasme ne manqueront pas pour mener à bien cette tâche immense qu'ils ont acceptée.

Conjointement, Responsables et Membres de la Section de Paris, nous adressons nos félicitations au Président Aimé Couttet et l'assurons de notre confiance inébranlable en la destinée de sa Sous-Section. Notre soutien lui est acquis.

La joie que nous éprouvons en ces instants de propagation et de rayonnement, sera pour nous source de réflexion - peut-être - pour éviter une possible confusion de nom, entre nos Sections.

Jean ZILOCCHI

N.B. - La question nous ayant été posée maintes fois sur les modalités de la gestion du Chalet d'Accueil de Chamonix (avenue de la Gare), nous précisons à nouveau que celui-ci dépend de la Section du Mont Blanc depuis Février 1973.

En couverture : Quelques cartes postales du début du siècle. (Collection André Granoux).

La première carte postale date de l'Exposition Universelle de 1889 ; les premiers sujets alpins apparaissent vers 1902, ils se multiplient après 1910.

Paratonnerres touristiques

Sous la signature du professeur Szpor de Gdansk (Pologne), est paru un article intitulé « Paratonnerres touristiques » dans le numéro de février 72 de la Revue Générale d'Electricité. L'auteur et la revue nous ont accordé aimablement l'autorisation de la reproduire.

Nous vous présentons donc les derniers paragraphes qui décrivent des réalisations pratiques, laissant à ceux qui voudraient consulter les justifications théoriques avancées par l'auteur ou la liste des brevets qui s'y rattachent, le soin de se reporter à l'article original.

Cette étude est à rapprocher de celle parue dans « La Montagne et Alpinisme » de février 67 sous le titre de « les dangers de la foudre en montagne ». Pour faciliter la compréhension, nous avons repris une partie de l'introduction, et ajouté une figure « I ». L'idée du Professeur Szpor consiste à réduire les courants de choc subis, tant par conduction que par inductance, en rapprochant les paratonnerres du corps humain.

Les accidents mortels de personnes se trouvant à l'extérieur de bâtiments pendant les orages ne sont pas rares. En Pologne, c'est le sommet de Giewont, au-dessus de Zakopane dans les Tatras, qui est devenu célèbre du fait de plusieurs cas d'électrocution mortelle de touristes par la foudre, parfois plusieurs personnes par une seule foudre. Les foudroiements ne sont pas dus au courant total de foudre, mais au courant partiel, puisqu'ils sont survenus sous une croix en acier surplombant le sommet ou pas loin du sommet sur des ferrailles facilitant l'escalade. Ce courant partiel pénètre dans l'homme par la terre. La croix n'a pas de mise à la terre conçue pour la protection contre la foudre.

Pèlerine avec paratonnerre et costume d'escalade.

La figure 2 représente une pélerine avec un paratonnerre touristique. Des élégantes parisiennes portaient vers 1800 des paratonnerres accrochés à la tête et traînant derrière les talons. Ceci n'éliminait pas du corps de la dame la tension correspondant à la résistance de terre ; la protection était donc nulle.

La solution de la figure 2, au contraire, a des étriers en câbles de cuivre autour des chaussures. L'homme a ainsi sous les pieds des électrodes connectées au paratonnerre, de sorte que la chute de tension énorme sur la mise à la terre (fort mauvaise) est hors du corps humain. A la place des étriers métalliques, on peut fabriquer des chaussures de tourisme avec un réseau de petites électrodes enfoncées dans les semelles en caoutchouc.

Conformément à la discussion théorique précédente, on a considéré le nombre de conducteurs de descente de 2 comme

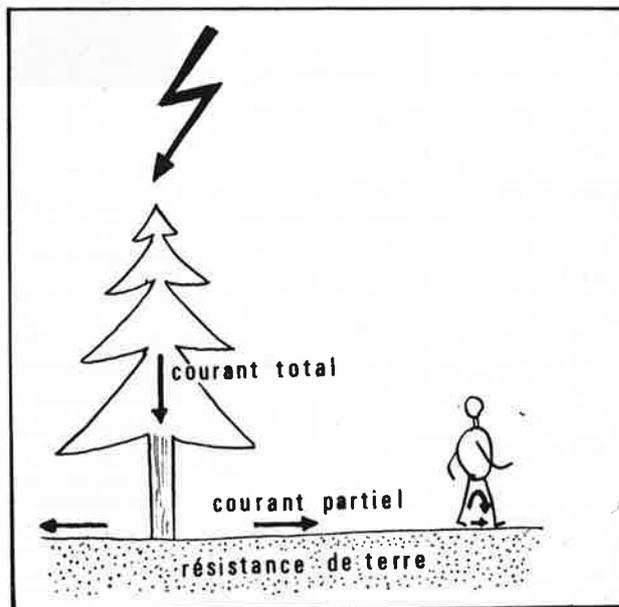


Fig. 1

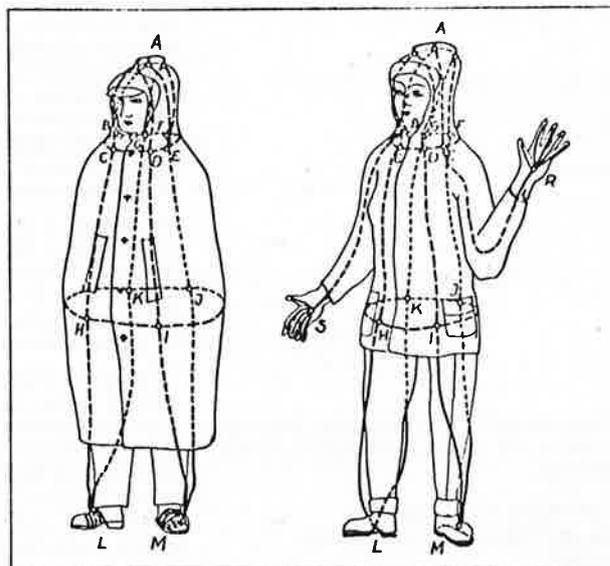


Fig. 2. — Pélerine avec paratonnerre. Traits pleins : Conducteurs.

Fig. 3. — Costume d'escalade avec paratonnerre. Traits pleins : Conducteurs.

minimum. Puisqu'une jambe peut être levée au moment de la foudre, deux conducteurs sont connectés à chaque pied, et la somme de conducteurs est de quatre. Pour mieux profiter de ce nombre en haut, on ajoute une connexion transversale HIJK.

On a entrepris une production d'essai de telles pélerines en polychlorure de vinyle. Les conducteurs sont logés dans des rainures entourées par cette étoffe. Le corps humain est donc protégé d'une façon double contre les conducteurs échauffés par le courant : par une couche de polychlorure de vinyle et par les vêtements. Comme la tête est particulièrement délicate, on loge dans le capuchon six conducteurs. L'électrode A qui doit recevoir la foudre est en dehors du capuchon.

On peut ajouter au capuchon extérieur un capuchon intérieur résistant aux tensions jusqu'à 75 kV de très courte durée. Ainsi, on peut protéger la tête contre tout courant et diminuer le choc éprouvé. En même temps, on diminuera l'action du fracas de la foudre sur l'oreille.

On a choisi un câble en cuivre de 4 mm² pour conducteurs transversaux. Les deux conducteurs en bas résisteront à environ 200 kA, les quatre conducteurs plus haut à environ 350 kA, les six conducteurs du capuchon à environ 500 kA. Ceci suffira certainement. Si les deux conducteurs en bas sont fondus, les vapeurs ionisées à leur place conduiront bien le reste du courant de foudre.

On a élaboré aussi un costume pour escalade avec paratonnerre. La figure 3 le représente. Outre les détails discutés sur la figure 3, on y a ajouté des gants avec des réseaux de petits conducteurs et avec des connexions FR et BS. Cette solution est prévue surtout pour les sauveteurs de la montagne, qui ne devraient pas attendre la fin de l'orage avant de porter secours.

Tente avec paratonnerre.

La figure 4 représente une tente avec un paratonnerre donnant une pleine sécurité. Au dessus de la terre, il y a un conducteur horizontal AB et au moins quatre conducteurs de descente AE, BF, AC et BD. On enfonce tout autour de la tente de courtes électrodes verticales de terre I, J, K, L, M,

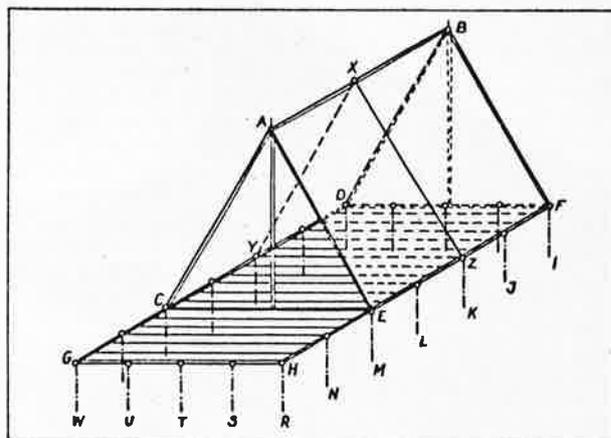


Fig. 4. — Tente avec paratonnerre.
Traits pleins : Conducteurs.

etc. Elles sont en acier zingué, ont un diamètre de 8 mm et une longueur de 0,2 m.

Le détail essentiel de cette solution est une natte conductrice placée sous la tente. Elle peut être réalisée en forme de gros tissu pourvu de conducteurs. On recommande une distance entre les conducteurs voisins tout au plus de 50 mm, un diamètre du conducteur en cuivre au moins de 0,5 mm. Cette natte éloigne toute tension de terre du corps du touriste.

Il y a un danger quand on entre dans la tente. C'est d'avoir les mains sur la natte et les pieds en dehors de celle-ci (quand la foudre frappe par exemple un arbre au voisinage). Pour y remédier, on a prolongé la partie CEHG de la natte devant l'entrée de la tente. Cela permet de gagner la natte en sautant, sans poser simultanément un pied sur la natte, l'autre sur le sol.

Pour des tentes plus grandes, on peut ajouter des conducteurs de descente XY et XZ.

L'auteur a élaboré un paratonnerre pour canot à voile suivant des principes semblables à ceux adoptés pour la tente.

le samedi c'est le jour du pudding

Une fois n'est pas coutume, quittons les Vibrâm pour enfilez les chaussons du cuistot ; à la demande de plusieurs habitués de mes collectives, voici une recette facile à réaliser, qui vous assurera un nombre appréciable de calories, et des compliments de la part de vos amis ; vous vous apercevrez en outre que vous êtes capables de faire mieux que tous les pâtisseries industriels, sinon sur le goût, du moins sur la qualité.

Venons-en au fait : tout d'abord, il est indispensable pour obtenir une qualité, un goût et une valeur nutritive satisfaisants, d'utiliser du pain **complet** en vente exclusivement dans les boutiques de produits diététiques (sauf si vous faites votre pain vous-même) ; comme il s'agit d'un aliment vivant, vous l'aurez mangé avant qu'il ne soit rassis ; par conséquent, le mieux est d'en laisser durcir volontairement pendant deux semaines, en prévision du pudding ; le moment venu, écrasez 250 grammes à travers un sac en toile et avec un rouleau à pâtisserie ou une massette d'escalade, jusqu'à obtenir une poudre presque parfaite ; l'exercice vous permettra de vous défouler et de vous faire les bras pour le lendemain, ou les jambes si vous préférez piétiner le pain rassis.

Maintenant que le plus dur est fait, ajoutez trois cuillerées à soupe de sucre de canne non raffiné plus 40 à 50 cl de lait très chaud ; laissez refroidir, ajoutez deux ou trois œufs entiers, des raisins autant que vous le voulez, une cuillerée de rhum ou de la noix de muscade râpée ; versez alors le tout dans un plat à cake où vous avez préparé un caramel, et cuisez à four doux pendant 1 heure ; laissez refroidir et démoulez, ça n'attache pas. La recette peut subir quelques modifications quant aux additifs (fruits confits, fruits secs, confiture, crème fraîche), mais dans ce cas je décline toute responsabilité. Si vous désirez juger sur pièce avant d'essayer, vous serez les bienvenus lors de mes collectives, mais vous devrez alors mériter votre part. Bon appétit

Thierry PAIN



La Grande Aiguille Rousse

LA CONDUITE D'UNE COURSE EN SKI DE MONTAGNE

I - LA PREPARATION

1° - la documentation

La randonnée à ski commence, pour celui qui veut être responsable de sa trace, par le dépouillement de la documentation. Il consultera bien sûr «Raids à ski» en priorité ! Mais aussi bien d'autres ouvrages, tels «Loin des pistes... l'aventure», «101 et 102 sommets à ski», ou d'autres traitant d'un massif déterminé. De plus, il notera tous les articles paraissant dans diverses revues comme «Paris-Chamonix» ou «La Montagne».

Cette documentation s'appuiera sur les cartes IGN ou les assemblages Didier-Richard à l'échelle du 1/50.000 ou 1/25.000. Tout cela remplit un large rayon de votre bibliothèque dont vous devrez connaître le classement et le contenu.

Pour la documentation sur les refuges et cabanes, il existe quelques guides des refuges qu'il faut compléter et mettre à jour par tous les renseignements qu'on peut glaner dans la rubrique «échos et nouvelles» de «La Montagne», «Paris-Chamonix», ou ailleurs (revues et guides de randonnée pédestre notamment). C'est le point le moins développé et pourtant l'un des plus utiles pour le skieur de week-end ou de la semaine qu'est le Parisien.

2° - le choix

Le plus souvent, le choix se pose ainsi : quelle course faire tel week-end avec tels amis, et non quand et avec qui partir pour réaliser telle course, ce qui serait plus facile.

Quelques principes simples (et donc faux !) peuvent être énoncés. La saison débute fin novembre ; on ne dépassera pas les 3.000 avant février, tant en raison du froid que du mauvais enneigement en altitude : janvier et février sont les mois privilégiés pour la moyenne montagne. Les glaciers ne seront abordés qu'au plus tôt en mars/avril afin d'avoir des ponts de neige solides. La meilleure époque pour gravir les grands sommets est mai. Fin juin s'achève la saison avec quelques faces nord possibles.

Les courses se classent en deux : celles en aller et retour où l'on peut de façon générale (sauf sur glaciers crevassés ou par mauvais temps) laisser le cas échéant des attardés en arrière ou même au refuge, et les traversées ou raids où toute l'équipe doit suivre. La seconde formule est la plus passionnante, mais la plus sportive et la plus difficile pour le chef de caravane qui se trouve à chaque instant en terrain neuf.

Le choix dépendra de sa propre force et de celle des participants, que l'on connaît ou non. L'idéal est de partir à 4 ou 6 copains d'endurance analogue, avec le risque de s'enfermer dans une «chapelle». Une collective au SCAP doit comprendre au moins 10 personnes pour bénéficier du collectif SNCF, un bon chiffre étant celui de 12 qui permet 1 ou 2 défections et qui conserve encore une certaine souplesse. Il faut se souvenir qu'en cas d'accident, il est avantageux d'être nombreux, en tout cas 3 au moins. Attention pour ceux qui partent en couple.

Aux participants inconnus, on pourrait demander une liste de courses. Pour une course en aller et retour, je me borne à demander en principe le niveau d'entraînement, le niveau en ski de piste (un cours 3 FFS, c'est-à-dire de bonnes conversions, le dérapage et un minimum de stem, suffit), et si nécessaire le niveau alpin, et à souhaiter que nouveaux et anciens s'équilibrent en nombre. En revanche, en traversée, on n'acceptera en principe de ne prendre que des personnes ayant déjà testé leur matériel de ski de montagne au minimum un week-end.

Toutefois chaque année je réalise un raid d'initiation qui a toujours pu passer (sauf pour

une personne qui ne savait pas descendre une piste !), mais au prix bien souvent d'un deuxième sac à la descente, parfois même à la montée.

Il est de tradition de recommander de n'emmener une collective que dans une course facile ou connue du commissaire, bien que je fasse systématiquement l'inverse. Il est également de tradition de refuser le ski en solitaire, bien que je pense que ce soit une merveilleuse école à condition de n'en pas abuser et d'éviter tout glacier.

Il est bien entendu que le choix de la course sera tel que le chef de caravane «domine» la situation de façon à pouvoir faire face à l'imprévu.

3° - l'itinéraire

Le tracé doit être su «par cœur» avant de partir : en cas de tempête, il faudra éviter d'avoir à sortir la carte à chaque instant. Penser aussi aux échappatoires par mauvais temps et aux difficultés probables.

On comptera environ 2,5 km à l'heure en terrain plat ascendant, entre 200 et 350 m à l'heure en montée selon qu'on est en raid de la semaine ou en course en aller et retour. Jusqu'en février, on peut en principe circuler toute la journée ; au delà, il faudra s'arrêter de plus en plus tôt avant que la neige ne se transforme en soupe, avec si nécessaire un départ à la frontale.

4° - la réunion préparatoire

Cette réunion habituelle au SCAP permet de répartir le matériel collectif (voir Paris-Chamonix n° 1, pages 7 et 8), de préciser à chacun le matériel à emporter (notamment crampons, couteaux, matériel de couchage...) et de former des équipes de 3 ou 4 autonomes pour la nourriture.

Les crampons seront demandés quasi systématiquement, sauf pour les hauts plateaux du Jura ou du Vercors, car ils apportent pour un faible poids l'assurance de pouvoir toujours passer. Il sera bon de se constituer une liste de matériel et d'en communiquer un extrait aux participants (voir «Neiges 74» page 17). On s'adressera particulièrement aux nouveaux pour les aider à choisir un bon matériel, à emporter dans leur sac l'utile et laisser le superflu (le nouveau emporte systématiquement trop de nourriture).

II - LA COURSE

On ne démarrera qu'après s'être assuré que tous ont chaussé, et qu'aucun matériel indispensable à la progression ne manque. Il est évident que le chef de caravane se doit d'avoir un matériel de qualité irréprochable.

1° - le rôle du commissaire

A mon sens, le commissaire doit toujours être soit en tête, soit parmi les tout-premiers, de façon à contrôler à chaque instant la trace et faire respecter les mesures de sécurité. La revanche est qu'il doit en permanence contrôler le dernier, c'est-à-dire le garder à portée de vue (dans quelques années peut-être l'usage des talkie-walkies modifiera ce point). Je sais par expérience combien il devient difficile de compter jusqu'au dernier au-delà d'une quinzaine ou d'une vingtaine.

Le commissaire doit savoir imposer une discipline totale : un seul itinéraire par équipe, pas de skieur détaché devant le groupe ni derrière, un seul mode de progression. Il y a des individus inaptes à suivre cette règle (j'en fais partie) : il leur faut alors choisir entre le ski en solitaire et le ski comme commissaire.

Enfin il doit en permanence garder le contrôle de ses nerfs, quel que soit l'incident ou l'accident, ne pas faire preuve d'hésitation (ordre + contre-ordre = désordre, dit-on à l'Armée), en un mot dominer (ou à défaut paraître dominer) la situation. Rester en éveil pour déceler les dangers (avalanches, crevasses, chutes de pierre, brouillard...) sans en faire part inconsidérément au groupe.

2° - la trace de montée

Elle doit garder une pente constante, suivre des virages arrondis, être faite à une allure tranquille et régulière : il faut éviter toute rupture, que ce soit dans le rythme ou la géométrie, en utilisant au mieux les bosses du terrain... ceci pour éviter la fatigue inutile (attention à ne pas démarrer trop vite !).

Lorsque cela ne peut plus être poursuivi, la rupture sera franche et évitera tout passage «limate». Si la pente est trop redressée et n'offre pas le replat désiré, on fera une conversion : logiquement, pour monter, elle devrait se faire vers l'amont, sauf peut-être dans les passages très raides ; de fait, rares sont ceux sachant faire des conversions-amont, et on devra bien se mettre à l'unisson et converser vers l'aval.

La trace vue d'en haut doit être «belle». On évitera quelques pièges classiques : ne pas hésiter à descendre quelques mètres de contre-pente si cela supprime une longue traversée de flanc sur les carres ; refuser à tout prix la montée en escalier ou demi-escalier. Dès que c'est nécessaire, faire mettre les crampons ou couteaux.

Les haltes seront espacées toutes les heures et demie ou deux heures (sauf mauvais temps ou grand froid) et assez courtes : il faudra donc monter lentement et régulièrement. Celui qui a du mal à suivre devrait être mis au milieu de la collective (rester à la traîne fait perdre le moral) et surveillé à chaque arrêt (c'est toujours le dernier qui met le plus de temps à chausser les crampons ou ôter les peaux).

Lorsqu'on s'arrête soit pour se faire relayer à la trace, soit pour quitter l'anorak, dégager la piste par un pas de côté.

3° - la descente

L'important n'est pas le style mais l'efficacité : ne pas tomber, être apte à descendre à une allure suffisante sans prendre de risques. Entre le plus rapide et le plus lent les écarts peuvent être très supérieurs à ceux de la montée et se mesurer en heures si la collective manque par trop d'homogénéité.

C'est à la descente que le dernier peut faire perdre le plus de temps à la collective par ses hésitations. Il faudra alors l'inviter à vous suivre dans de longues traversées avec conversion au bout, pour gagner du temps en évitant les chutes ; tant pis pour la godille qui s'annonçait à vous !

Il sera malaisé de contrôler les plus fougueux. Mais il devient capital de rester en équipe et groupés à vue : ce peut toujours être le dernier qui se casse la jambe ou plus simplement fait une chute dont il ne peut se relever seul.

Sur glacier crevassé, il est d'usage que le commissaire mène, et que tous s'arrêtent derrière lui. Je ne vois pas pourquoi il en irait différemment sur terrain non glaciaire.

Enfin on conseille souvent que ce soit le dernier qui porte le traîneau. Pourquoi ? Je ne vois guère ce qu'il pourrait faire s'il se retrouve seul avec l'avant-dernier blessé. L'important me paraît donc de rester groupés à vue pour conserver le contact entre le premier et le dernier.

4° - au départ et à l'arrivée

Au départ on pourra se renseigner auprès des populations locales, en se méfiant toutefois de leurs dires, car bien souvent ils ne connaissent pas les lieux en hiver et ne pratiquent pas le ski.

Au refuge, demander bien sûr conseil au gardien s'il y en a un. Repérer avant la nuit le départ du lendemain ; demander à chacun de vérifier et réparer son matériel, faire sécher ses peaux... A l'aube, avant de réveiller l'équipe,

Montée au Grand Coin - Massif du Frêne





Le Pic de Burcq (Pyrénées occidentales)

voir ce que donne le temps, s'il a gelé pendant la nuit : retarder le cas échéant le réveil général.

Au col, le chef de caravane devra dans l'ordre repérer la descente (surtout si le temps est incertain), préparer son matériel et ensuite seulement se restaurer, alors que la tendance naturelle est à l'inverse. Le bon montagnard se reconnaît à la vitesse à laquelle il passe de la position de montée à celle de descente (facteur important par tempête ou grand froid).

En décembre/janvier, on respectera les horaires du soleil, soit environ de 8 h à 16/17 h. Plus on avance dans la saison, plus il faudra avancer le réveil et la fin de la course pour profiter d'une bonne neige : en juin, départ vers 3 h, fin de la descente à ski vers 10/11 h. Entre le réveil et le départ, il faut compter entre une demi-heure lorsque le refuge est gardé et qu'on y repasse à la descente pour prendre les affaires, et deux heures pour le raid hivernal (la gamelle d'eau pour le thé ayant été préparée la veille).

On demandera à chacun de bien ouvrir le soir ses chaussures pour pouvoir les enfiler glacées sans sortir le réchaud. Et l'on veillera au départ à la propreté et la fermeture du gîte.

5° - précautions générales

L'altimètre sera soigneusement réglé au départ (sa variation pendant la nuit donne l'inverse de l'évolution barométrique) et vérifié en cours de route. Il est capital de pouvoir se situer à tout instant avec précision : lorsqu'on se sent perdu, il est déjà trop tard. Souvenez-vous que la visibilité peut s'estomper très rapidement.

Un plan de marche aura pu être établi la veille (voir «La Montagne» n° 1/73, page 12) ; certains, pour les courses en aller et retour, proposent même de jalonner par temps incertain l'itinéraire de montée par des petits fanions rouges à récupérer à la descente.

Par temps de brouillard, j'ai du mal à croire en la méthode de progression par déplacement alternatif des participants pour maintenir le cap. Valable sans doute avec trois amis, elle me paraît difficile à pratiquer en collective : personnellement, je garde la boussole à la main et fait confiance plus à mon pifomètre ; en fait la visibilité nulle est très rare en montagne, et si l'étape comporte plus d'un col à franchir, la sagesse sera alors de rester au re-

fuge ! Un des «dix commandements» est de savoir renoncer, ce n'est pas le plus facile à observer.

Lorsque la pente s'accroît et qu'on évolue dans une zone où toute glissade serait aléatoire, on devra par prudence déchausser et mettre les crampons, notamment à la descente, et ceci pour tout le groupe. Sur les arêtes, gardez une distance respectueuse avec les corniches. L'hiver, aux approches des crêtes, redoublez de prudence car les plaques à vent s'y complaisent.

Enfin, conservez à l'esprit que la rapidité est un facteur de sécurité.

6° - précautions en zone avalancheuse

Evitez d'affoler la collective ! Demandez avec calme à chacun de respecter les distances (point primordial, cela peut aller jusqu'à 50 m) et de sortir les dragonnes des poignets. Bien que ce ne soit guère l'usage en France, faites attacher la cordelette à avalanche.

En revanche, ôtez les lanières des skis me paraît vraiment un cas limite. Mieux vaut alors carrément déchausser, tant pour réduire le risque de déclencher l'avalanche que pour ne pas se faire tordre le pied dans la coulée. Il y aurait aussi peut-être lieu de défaire la courroie ventrale du sac.

La trace sera faite en respectant les règles habituelles : de nombreuses études ont paru sur le sujet, notamment au début de la plupart des guides suisses.

7° - précautions sur glacier crevassé

Demandez à chacun de mettre le baudrier (Paris-Chamonix février 70, page 10, par exemple, en faisant de plus une demi-clé sur la boucle de mousquetonnage).

L'encordement à la montée sera exigé dès qu'un risque apparaît, car la corde ne gêne guère alors ; plus encore, dès que l'on déchausse. La plupart des accidents se produisent lorsqu'on est à pied : attention à ne pas quitter les skis lors des haltes.

Les descentes à ski encordées ont mauvaise réputation et ne seront employées qu'en dernier ressort, car vite pénibles sans entraînement antérieur.

8° - en cas d'accident

Le matériel collectif doit pouvoir parer à toute difficulté. Ce n'est pas suffisant, il faut encore que les hommes valides puissent le mettre en

œuvre : par exemple, descendre un traineau demande de la technique et beaucoup d'effort, la bonne volonté ne suffit pas toujours. Le chef de caravane devrait avoir déjà fait un exercice de traineau, être descendu dans une crevasse... (1)

Il n'entre pas dans mon propos de voir comment réagir en cas d'accident. Je noterai seulement de ne pas hésiter à faire appel au Secours en montagne dès qu'il apparaît comme la seule solution raisonnable.

Et puis, se souvenir que l'assurance se prend avant l'accident !

III - AU RETOUR

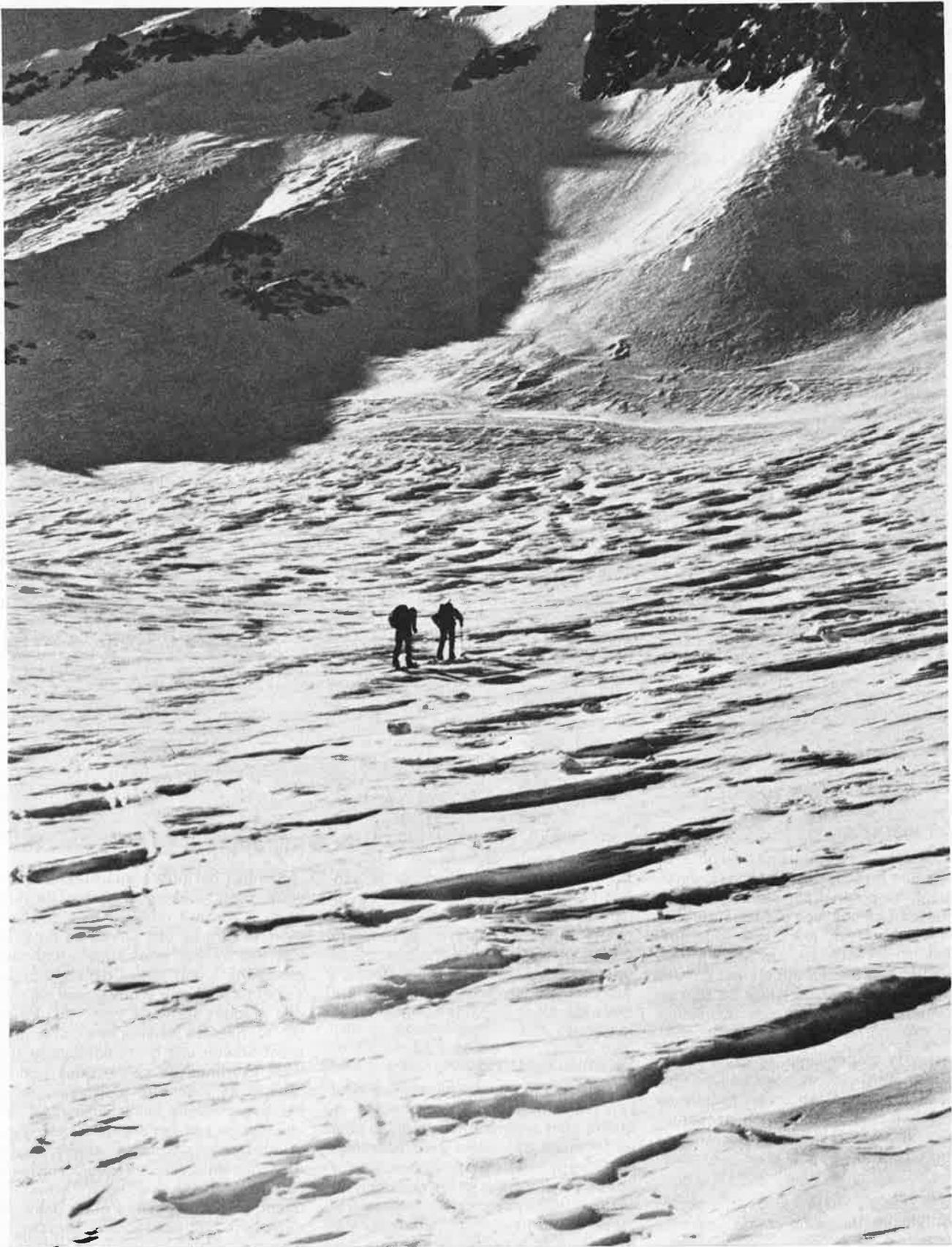
Il faudra tirer la conclusion de la sortie : faire la critique de sa conduite, évaluer les risques inutiles encourus de façon à améliorer son comportement futur. En montagne, rien ne saurait remplacer l'expérience personnelle : c'est bien en forgeant qu'on devient forgeron !

Le matériel sera remis en état. Quelques notes, quelques croquis seront mis noir sur blanc à l'usage de ceux qui viendront vous demander conseil pour rééditer la course. Et, si la sortie apporte quelque élément neuf d'importance, pourquoi ne pas le transmettre au rédacteur en chef de ce Bulletin ?

Le ski de montagne, c'est surtout de la montagne parcourue avec les skis. Dès que l'on dépasse les hauts plateaux du Jura ou du Vercors, la Montagne prend ses droits et restera toujours école de risques dominés sciemment. Nul ne doit minimiser les dangers, nul ne peut les éliminer. Il suffit de se remémorer la disparition de Toni Gobbi, le plus prudent, le plus expérimenté, le meilleur d'entre les meilleurs. Conduire une collective, c'est prendre ses Responsabilités, c'est choisir un Bénévolat. Mais, en permettant aux autres de bénéficier des joies de la Montagne, nul doute que la vôtre sera portée à la quintessence.

Roger GRANOUX

(1) Le SCAP reprendra en 1975 ses stages de «Chef de randonnée» ouverts à tous, celui de 1974 ayant été transformé au dernier moment en stage de «Chef de course FFM» à la demande de la FFM. Les conditions pour participer à ce stage (Pâques + Ascension 1974) sont :
- appartenir depuis 3 ans à une association de la FFM (CAF par exemple)
- avoir 21 ans
- avoir fait au moins 15 courses d'une dénivellation de 1200 m environ, quelques-unes ayant été effectuées comme responsable, et réparties sur 3 ans au moins.



Dans le Vallon du Loup - Tour du Brec de Rubren - Queyras

Jean VERGES

LE PÉROU INSOLITE

Parmi la tribu cafiste qui a atterri dans le coton de Lima le matin du premier août, il y avait 23 culturels. Ou baptisés comme tels, d'après le programme de notre voyage. Nous n'allions pas au Pérou pour atteindre des sommets. Nous y allions pour voir un Pérou moderne, imprégné de ses civilisations passées, pour découvrir un beau pays. Nous n'avons pas été déçus.

Le pays se suffit à lui-même, c'est-à-dire que ses paysages valent à eux seuls le déplacement. Si vous avez en plus la chance de voir Cuzco, Cerro Séschin et Chan Chan, vous êtes comblés. Mais rassurez-vous, mon intention n'est pas de vous décrire le Pérou. Je voudrais davantage vous parler de l'ambiance de notre voyage, de ce qui à mon sens en a été l'agrément, le charme et l'originalité.

LIMA

De Lima, nous n'en dirons pas grand chose, sinon que c'est gris, et pas très beau. On se balade dans des taxis, dont quelques-uns pourraient sortir tout droit d'un salon de l'antiquité ou d'une foire à la ferraille. Au moment de payer, ça se passe presque invariablement comme ça : *Cuanto es ?* 30 soles No 10... palabres Bueno 20... ÔKE dit le chauffeur avec le sourire... tout le monde est content !

C'est dans ces limousines qu'on a pu rejoindre le musée Larco Hoyle ; remarquable et original par sa collection de Huacos Eroticos. Les petites statuettes en question sont dans une salle spéciale, située à l'écart, pas facile à trouver, mais où finalement on finit par voir tout le monde et où mine de rien on stationne plus longtemps qu'ailleurs. Du CAF ou pas du CAF !

Avant de quitter Lima, rendons justice au port de Callao et à ses pélicans qui valent bien une visite (en groupe de préférence à cause de l'insécurité) ainsi qu'à ses restaurants de fruits de mer où l'on déguste la si délicieuse cébiche.

Le 4 août au matin, après une bonne demi-heure de compression derrière les grilles de la gare «Desamparados» la meute est lâchée à l'abordage du

train. Nos places seront chèrement gagnées.

Une autre épreuve nous attend. Passer de 0 à 4870 mètres en quelques heures. Les petits problèmes commencent vers 4000. Des bavards deviennent étrangement silencieux ; des visages virent au blême, et certains regards vous font suggérer qu'il y a du vertige dans l'air ou de l'accélération dans le palpant. Au total, rien de sérieux, et tout rentre dans l'ordre après la descente et une bonne nuit.

AGRESSION AU MARCHÉ DE HUANCAYO

Le matin, quartier libre. Chacun prend sa tangente pour aller fouiner dans le premier de ces grands marchés péruviens à la recherche du trophée.

A midi, grosse émotion. Trois sacs coupés au rasoir et vidés de leur contenu ! Opération en souplesse et en douceur, indolore, mais non sans effet. C'est à partir de ce jour-là que les bourses sont passées des sacs... sur les nombrils.

Le lendemain, les trois premières victimes d'une liste qui sera longue ont les honneurs de la presse locale. Honneur ? ou déshonneur pour Jacqueline Barral ? Le journal indique son âge... ans. Comme elle en paraît dix de moins elle n'est pas heureuse, du tout, du tout.

LA POUSSIERE DU PEROU

Le trajet entre Huancayo et Ayacucho est merveilleux... quand on regarde devant soi. Derrière c'est autre chose, c'est tout blanc ! Comme par hasard, ce jour-là on nous a refilé une guimbarde ouverte à tous vents, et tout juste bonne à transporter des poulets. Au bout d'une demi-heure, nos cinq jeunes femmes, installées sur la banquette arrière, foulard en turban et voilées jusqu'aux yeux, ressemblaient à des mouquères roulées dans la farine. C'était drôle, mais beaucoup moins quand il a fallu prendre leurs places, à tour de rôle. Le soir il y avait le compte. Pas cependant au point de nous démolir.

LA SOIREE AU PISCO

Ce soir on apprend par hasard que c'est l'anniversaire d'Odile. Trois tables de quatre sont promptement réunies pour en faire une de douze. Deux bouteilles de Clarette offertes par sa sœur, deux autres par les amis, et les deux dernières pour accompagner un extra au fromage qu'on ne mange jamais au Pérou ! On n'en reste pas là. Dans un magnifique élan de générosité, Marguerite

offre le Pisco pour finir la soirée. Les effets sont instantanés. Germaine, Jacqueline et Marguerite sont en superforme et c'est un festival de rire qui commence, et qui ne s'arrêtera qu'après l'intervention du portier de l'hôtel, venu gentiment nous rappeler à la discrétion.

On décidera alors de sortir voir l'étoile du sud. Attention... On n'avait pas encore trouvé, quand deux péruviens extrêmement pressants sont venus entourer mes compagnes, voulant absolument les persuader que l'étoile du sud n'était visible qu'à trois heures du matin ! On est vite rentré à l'hôtel... par la route la plus droite possible ?

CUZCO

Un autre genre d'émotion nous attend à Cuzco rejoint par avion après le splendide survol des 6000 mètres de la cordillère de Vilcabamba. A Sacsahuaman (sexy woman pour les américains) lieu où se déroule chaque année ce que doit être l'extraordinaire fête de l'Inti Raymi, l'émotion est à son comble. Ce qui sera comble aussi, en partant de Cuzco, ce seront les valises ; et à partir de là, chaque matin il y aura des petits problèmes.

LE BIVOUAC DE MACCHU PICCHU

Fortement tentés par le fameux lever de soleil sur le Macchu Picchu nous sommes quelques-uns à préparer en un tour de main un «maouss» bivouac au-dessus des ruines. Seulement ces ruines sont interdites la nuit, et il nous faudra redescendre, chercher les sacs, remonter et éviter les gardiens. Ça va être du sport !

Regonflés par un Vermouth double rasade, nous voilà repartis dans la nuit noire à l'assaut du petit mur qui surplombe l'entrée des ruines. Le premier obstacle franchi, nous nous retrouvons assez vite à plat ventre dans la broussaille, les faisceaux d'une lampe électrique braqués sur nous. Faisceaux insistants... passera passera pas ? Brusquement on voit une brute patibulaire, les yeux exorbités de colère nous bondir dessus, sa machette tournoyant dans les airs. Panique silencieuse mais réelle. On ne sait jamais, dans ces pays-là, un mauvais coup est si vite parti ? Avec des tranquillo, tranquillo, j'arrive à calmer la brute qui nous reconduit, quand même vite fait, à notre point de départ. Je n'ai pas réussi à convaincre mes compagnes de tenter de remonter au bivouac par un autre passage !



Le lac de Pucacocha - Un des sommets du Pucahirca-Curtaz

Photo M. BISSON

On s'est retrouvé couchés sur un bord de route, sans rien, sauf pour deux d'entre nous, qui par un troc honteux, ont trouvé à échanger deux duvets contre deux verres de Pisco. Une heure après, dans un sprint effréné sous la pluie, on regagnait la terrasse (interdite) de l'hôtel... pour commencer la nuit des grands frissons. Le lendemain matin il n'y avait pas de soleil !

LE PETIT RIGOLO DE PUNO

Le sourire charmeur et la peau couleur de prune, notre jeune guide de Puno était un garçon aussi sympathique que farfelu. Passe encore qu'il nous ait dit que l'église de Pomata fut construite au quatorzième siècle par les espa-

gnols (débarqués en 1532), c'était plutôt drôle. Ce qui l'était moins, c'est qu'à cause de lui, la moitié du groupe a failli rester sur le quai à l'embarquement du bateau pour la traversée du lac Titicaca, et que quelques autres, sans couchette, se sont payés une douce nuit dans le train d'Arequipa. Celui-là, si on le tenait !

LA PAZ

N'allez jamais au Pérou sans aller jusqu'à La Paz. L'arrivée par le train est prodigieuse. Sa situation en amphithéâtre est à l'échelle des 5000 mètres qui la dominent. C'est comme le théâtre d'Epidaure multiplié par cent. Beaucoup d'entre nous y ont fait quelques-unes de leurs meilleures photos. Je

pense précisément à ce groupe de danseurs indiens que nous avons vu évoluer dans les rues de La Paz, et avec lesquels, d'admirateurs nous sommes passés acteurs, entraînés dans des rondes virevoltantes et épuisantes. j'ai souvenir d'une danse marathon à 4000 mètres, après laquelle mon indienne opiniâtre m'a laissé sans le souffle.

COROICO

A Coroico il y a des bananiers, des orangers, des caféiers, le grand exotisme quoi. Mais pour y aller ma sœur, quelle route et quels à pics vertigineux ! Alors à ce qu'il paraît, pour quelques bananes, ça ne valait pas la peine de se flanquer une pétoche pareille ?

LA FRONTIERE BOLIVO-PERUVIENNE

La frontière entre la Bolivie et le Pérou ferme à 17 h. 30. A cette heure-là nos aduaneros étaient à point, je veux dire cuits à point. Après des discussions interminables nous avons fini par passer. Coût du passage : trois cents soles et deux bouteilles de Pisco.

LE MISTI

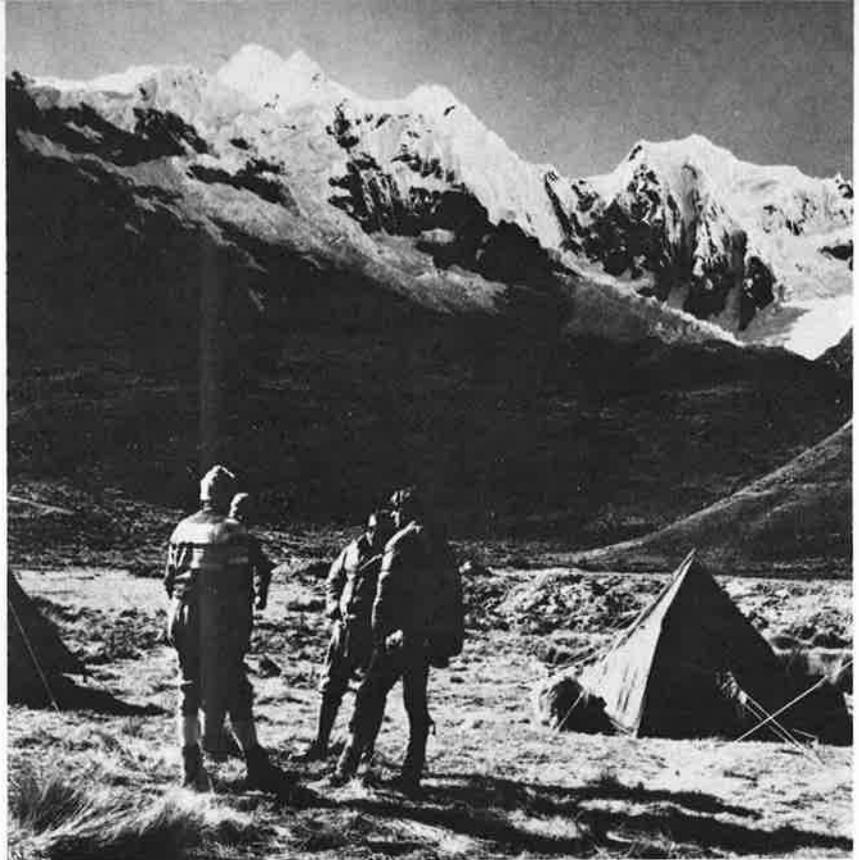
On peut être culturel et montagnard. Eh ! L'ascension du Huayna Picchu nous avait mis en appétit ; alors le Misti, à 5800 mètres pourquoi pas ? Le bureau des guides d'Arequipa étant en face du très beau couvent Sainte-Catherine, rendez-vous est pris pour un départ à 15 heures. Je cherche des amateurs, mais je ne trouve que Brigitte Videcoq pour m'accompagner.

Après retards et péripéties diverses, nous sommes à 19 heures, sac au dos, sur la base de départ. Première étape : quatre heures de marche en zig-zag, autour des itchus, lampe électrique en main. On aura déjà une petite idée du plaisir qui nous attend le lendemain. L'ennemi, c'est la lave, une vacherie de poussière noire qui vous fuit sous le pied et qui vous redescend de cinquante centimètres à chaque pas. C'est long, mais la perspective d'un bon repas au refuge nous reconforte. Blague atroce ; en fait de refuge, on se retrouve à 4000 mètres entre quatre murs de pierre ouverts à tous vents et sans toit. Et de la neige par terre. Les réjouissances vont commencer...

Le guide équipé (comme nous) comme un grimpeur en voie de développement va remuer des pierres toute la nuit pour s'abriter du vent. A 4 h 30 Brigitte me demande de l'appeler. Il se réveillera bien tout seul ! Un quart d'heure après on appelle doucement. A cinq heures on gueule à tue-tête autour du bivouac ; le bonhomme a disparu.

On commence à gamberger... désertion... mort de froid... etc. Tant pis, on attendra le jour et on montera sans lui. Mais pour le moment la nuit est glaciale et il faut sérieusement s'activer dans le bivouac pour arriver à dégager des calories.

Notre homme nous a rejoint à 6 h 15. Il s'était trouvé un abri plus confortable ! Vamos, c'est parti. Brigitte monte comme une locomotive et à 8 heures on est à 5000 mètres. Petit repos et optimisme. Dans deux heures on est là-



Sommets de Pucahirca

Photo M. BISSON

haut. Je t'en fous. Les traversées en épingle à cheveux deviennent de plus en plus raides, les arrêts de plus en plus fréquents, et de plus en plus longs. Vamos, c'est reparti. A trois cents mètres du sommet, on se traîne comme des moribonds. Vamos et vamos, on a envie de se coucher tous les dix mètres ; y en a marre de cette bavante à vomir ses os. Les 150 derniers mètres sont relevés et dans les blocs de pierre : on ne le verra jamais ce foutu cratère. Finalement, au moral et à coup de vamos, on sera récompensés. On verra deux cratères au lieu d'un... et sans hallucination !

A la descente Brigitte qui venait de réaliser la sixième féminine du Misti est toute drôle ; elle prend les itchus pour des moutons et cherche le 4^e ? Sûrement l'altitude... car vraiment on n'avait rien bu.

LES ADIEUX A LA LOZERE

En transit à Lima pour Iquitos, nous avons abandonné quatre amies très sympathiques et originaires de la Lozère. Adieux touchants, arrosés au Pisco et appels à la Lozère si chaleureux et si bruyants dans ce paisible hôtel Maury, que les Liméens qu'on n'a pas manqué de réveiller, ont dû se demander ce que pouvait bien être cette Lozère, pour déranger des gens à une heure pareille ?

IQUITOS

A mon retour à Paris, j'ai entendu une de mes collègues, qui avait fait le Pérou, raconter qu'elle avait vu des Indiennes s'épouiller mutuellement et manger leurs poux. J'ai à moitié cru cette histoire-là. Ce que j'ai pu vérifier par contre, c'est la réputation des dames de là-bas. On vous fait des petits signes très significatifs... même depuis chez le quincallier !

UN GROUPE EN OR (DU PEROU)

Je souhaite à tous les commissaires de voyages lointains qui prendront le relais, de conduire un groupe aussi agréable que celui qui fut le nôtre pendant ce beau périple. Gentillesse, bonne humeur, résistance à toute épreuve ont été les clés de cette réussite. Je crois aussi que nous avons su voir et découvrir autre chose que nos intérêts « culturels ». Nous n'avons reculé devant rien... même pas devant une bouteille de Clarete ou de Pisco. Nous avons vu le maximum de choses... et même acheté le maximum ! J'ai pu m'en rendre compte en descendant souvent les valises du dessus des cars.

Eh bien, si c'était à refaire, pour ces vingt demoiselles et dames et ces deux messieurs, ce serait du pareil au même, sauf que je n'irai pas à Corico et que... j'inviterai quelques messieurs.

Albert LOZAC'H

USA 73

par Paul PRIEUR

Les lignes qui suivent sont inspirées par trois jours de séjour à New York suivis de trois semaines dans l'Ouest (Yellowstone, Utah, Arizona, Californie). Le tout avec déplacements en avion ou voiture louée, logement en hôtel ou motel, et au mois d'août. Tout ce qui suit ne s'applique donc qu'à ce temps et à ces lieux.

Les habitants

Singulier choc pour qui s'attend à atterrir dans un pays survolté ! L'Américain est lent, patient, méticuleux, poli et sociable... même au volant de sa voiture ! Les jeunes gens sont souvent hirsutes et savamment déguenillés, pas du tout voyous pour ça, mais c'est la mode ! Peu de vandalisme : je n'ai jamais vu un seul des innombrables taxis-phones hors d'usage. Pas de papiers ni de boîtes de conserves le long des routes, au moins quand il s'y trouve des poubelles. Du point de vue économique, ce qui frappe, c'est l'abondance, mieux, la profusion. Pas seulement des magasins de détail et des denrées, mais de tous les services dont l'individu peut avoir besoin : logement, transports, banques... Comme les cohues de notre mois d'août sont inconnues, la circulation et le logement ne posent pas de problèmes. Mais une question reste sans réponse : dans cette profusion d'offres, que devient la fameuse « rentabilité » ?

Le climat

Dur ! Humide et étouffant à New York, sec et torride, mais avec de violents orages en Utah et Arizona, il est plus doux mais non pas idyllique en Californie, où l'herbe est tout de même uniformément roussie l'été.

L'auto et les routes

Même à New York, la circulation est « fluide », à plus forte raison dans l'Ouest. A San-Francisco, sortant de la ville vers 17 heures, c'est-

à-dire à la même heure que tout le monde, je me suis trouvé dans un flot dense, assez lent, mais sans aucun bouchon. L'Européen est assez surpris de ne retrouver presque aucun signal « international ». Il y a des signaux inconnus en Europe, et surtout des prescriptions qui sont données en anglais, certaines aussi importantes que « do not pass » (défense de doubler) et « wrong way » (sens interdit). En Californie, j'ai vu de petites pancartes assez sybillines à première vue, dont j'ai fini par comprendre qu'elles portent un schéma (lumineux la nuit) répétant les lignes, tirées ou continues, du centre de la chaussée.

L'Américain respecte en général toutes ces indications, un peu moins celles de vitesse, qui descendent parfois à 15 mph, soit « vingt quatre kilomètres » en montagne ! On peut être aussi dérouté par les indications de direction, qui donnent le numéro de la route et... le point cardinal vers lequel elle se dirige ! Pas trop de camions, énormes et ultra-rapides. Mais ce qui frappe surtout, c'est l'abondance des « campers », sorte de caravanes qui se pose sur une plateforme de camion ou de camionnette, avec presque toujours des vélos, parfois une moto, accrochés devant ou derrière. Visiblement, l'Américain s'est tourné vers ce mode de déplacement plus que vers la caravane remorquée ou le camping, ce dernier ne disposant en général que de terrains assez médiocres.

Les villes

Les très grandes, déjà très importantes avant l'ère de l'auto, sont, assez étrangement, les plus humaines parce que construites à l'échelle du piéton... Celles qui se sont développées à partir de 1920 sont invivables sans voiture, du fait de leur immensité et de la quasi-absence de transports en commun. La rue principale de Flagstaff (25 000

habitants) a douze kilomètres de long. San Diego dans la surface de Paris loge ses quelque 100 000 habitants. Mais aussi chaque famille a sa maison spacieuse et sans étage, avec son jardin et, si le climat est chaud, sa piscine privée...

New York : beaucoup moins déplaisant qu'on ne le dit. Pas plus sale que Paris (mais autant). Circulation sans problème, les rues sont larges et sans stationnement, en tous cas pas de longue durée, on utilise beaucoup les transports en commun, autobus commodes au touriste, métro plus sale, plus vétuste, plus étouffant, plus cher, plus bruyant, plus rapide, plus spacieux, plus efficace que le nôtre. Les gratte-ciel : au bout d'une minute on ne les remarque plus, la largeur des rues en est la cause (sauf dans le « bas », vers Wall-street). Mais l'aspect général de la ville est plutôt « miteux ». Trop de terrains vagues, de vieux immeubles à deux ou trois étages, plus entretenus depuis des années, gens très jeunes ou au contraire vieux, très pauvrement vêtus, à la limite de la « cloche », cette dernière faune d'ailleurs sans doute plus voyante que nombreuse. « Flore » du trottoir abondante et polychrome, pour ne pas parler de sex-shops ni surtout des établissements dont les affriolantes pancartes promettent aux messieurs qui franchissent le seuil tout ce qui est nécessaire à leur bien-être physique (parole !). Et surtout, l'absence totale de soin dans la présentation des marchandises ou des vitrines fait de la majorité des boutiques des déballages dignes des puces de Saint-Ouen. Par là-dessus, un climat de sauna permanent. Mais il ne faut quand même pas se laisser rebuter par ces ombres : la ville a du pittoresque, surtout si on prend la peine d'en suivre l'histoire (qui s'étend tout de même sur trois siècles), au détour des rues. Mériterait une semaine !

San Francisco : la ville des Etats-Unis où l'européen se sent le moins dépaysé, où il séjournerait le plus volontiers. Des rues propres, des maisons souvent pimpantes, des gens bien habillés, de beaux magasins, on a envie de flâner et de fait il y a des flâneurs ! Une ville chinoise curieuse mais sans extravagance, des rues dans tous les sens, avec des côtes à 40 %, parfois les piétons continuent seuls et les voitures passent en-dessous par un tunnel. Un climat frais à la limite du froid (j'en suis parti à 11 h du matin avec 18° ; j'ai trouvé à New York le soir à 10 h : 38° !), un site grandiose, sans doute moins de curiosités qu'à New York, mais combien plus avenant !

Que voir ?

A New York, les autobus (35 cents comme le métro, on ne rend pas la monnaie) en dehors des heures de pointe sont un moyen assez commode et économique de voir les différents quartiers. Si vous voulez voir la statue de la Liberté à peu de frais, prenez à la Batterie le bac de Staten Island (10 cents à l'aller, gratuit au retour). Mais si vous avez trois heures et quatre dollars, prenez un bateau de la « Circle Line » au pier 81 à l'extrémité Ouest de la 42^e Rue, vous ferez le tour de Manhattan, ça vaut la peine. Ah ! et puis montez au sommet du Rockefeller Center, le 69^e étage est en plein air.

Les paysages

Dans les Rocheuses, aucune impression de haute montagne. Des plateaux dépassant les deux mille mètres, sur lesquels les sommets — peu aigus — n'ont rien de spectaculaire. Seule exception vue qui rappelle les Alpes : les sommets du « Grand Teton » aux allures de Meige. Dans l'Utah et l'Arizona, des steppes pâturées par des vaches très individualistes (une au kilomètre !) tournent assez vite au désert très coloré et grandiose, au moins quand la chaleur n'est pas trop écrasante, ou l'orage trop menaçant, car ce dernier est fréquent, et donne parfois des cieux wagnériens. Plus au nord, dans le Montana moins aride, les vallons sont embaumés par le « sagebrush » (sauge).

Les parcs nationaux

Yellowstone (grand comme la Corse) et Yosemite méritent un séjour prolongé. Mais ils sont loin l'un de l'autre, et les distances sont une des grandes difficultés dans la visite de ce pays. A moins de disposer de beaucoup de temps, il faut faire un choix. Il y a toutefois une zone où de nombreux parcs nationaux d'un intérêt très grand ou exceptionnel se trouvent réunis sur une « petite » surface (trois à quatre cents kilomètres de rayon) : c'est le sud de l'Utah et le nord de l'Arizona, où un itinéraire de longueur acceptable peut réunir : Zion, Bryce Canyon, le Grand Canyon, Capitol Reef, Arches Park ; Mesa Verde et Monument Valley... Si l'on veut voir tout cela sans courir, compter une quinzaine. Dans tous ces parcs, il y a des sentiers de randonnée qui permettent de rendre le voyage un peu plus sportif tout en voyant beaucoup plus. A l'entrée de chaque parc (gratuite pour le touriste étranger sur présentation du passeport), est remis un plan schématique indiquant les itinéraires balisés. Mais il est évident qu'il faut alors disposer de plus de temps, facilement le double.

LES BAUDRIERS

L'emploi du baudrier s'est généralisé depuis quelques années chez les grimpeurs et les alpinistes. Cette évolution répond à un double souci : d'abord accroître la sécurité du grimpeur en cas de chute, et en second lieu améliorer son confort. Le baudrier répartit sur une large surface l'effort brutal exercé en fin de chute, même avec un assu- rage dynamique.

Cette recherche d'une sécurité accrue serait illusoire si elle ne respectait pas une solidité au moins égale à celle de la corde. Lapalissade, diront certains, mais un baudrier comporte nécessairement des particularités qui peuvent constituer éventuellement des points de moindre résistance ou plus sujets à la fatigue :

- des coutures, qui peuvent être réalisées sur des longueurs ou des surfaces plus ou moins importantes ; la confiance qu'on doit leur accorder est fonction de ce facteur géométrique.

- des boucles métalliques d'extrémité de ceinture, qui alourdissent le baudrier et ajoutent des maillons supplémentaires à la chaîne d'assurage sans pour autant en augmenter la résistance.

- un mousqueton à vis, qui bien qu'étant dit de sécurité, appelle les mêmes remarques que ci-dessus, et dont la solidité est plus que douteuse en cas de choc s'exerçant suivant la direction du petit axe, sur le doigt d'ouverture, et dont la virole est susceptible de se dévisser au cours des mouvements de l'escalade. Il n'est peut-être pas inutile à ce propos de rappeler qu'il ne faut jamais s'encorder sur mousqueton.

En résumé, on préférera dans la mesure du possible les baudriers ne comportant pas de pièces métalliques telles que boucles ou mousqueton à vis, et dont les coutures, qui semblent inévitables, sont réalisées sur des longueurs ou des surfaces suffisantes.

Enfin, autre élément important de la sécurité, le baudrier permet le double encordement, qui est d'ailleurs indispensable sur les types ne répondant pas aux critères définis ci-dessus.

En ce qui concerne le confort, c'est évidemment en escalade artificielle et aux relais peu spacieux qu'il est le plus indispensable, et il est considérablement amélioré par l'adjonction d'un cuissard au baudrier de ceinture.

On trouve dans le commerce un certain nombre de baudriers plus ou moins élaborés, dont aucun n'est parfait au regard de tout ce qui a été dit ci-dessus.

- Baudrier « alpin »

C'est en fait un anneau de corde d'environ 3 mètres de circonférence qui permet de s'encorder suivant le nœud de bretelle simple sans immobiliser plusieurs mètres de corde. D'une certaine utilité sur glacier, son efficacité est quasi nulle en escalade.

- Baudriers corde

Fabriqués par Edelrid et Mammouth ce sont des ceintures constituées par l'accolement de 4 ou 6 cordes de 9 mm et munies de deux bretelles. Ils s'enfilent comme un gilet et ne nécessitent pas de mousqueton à vis, l'encordement se faisant directement dans les boucles terminales. Pratiquement inutilisé en France, ce type de baudrier connaît un certain succès auprès des grimpeurs étrangers, belges et allemands en particulier, plus habitués que nous à un encordement au niveau des côtes et non de la taille : mais cet encordement haut n'est pas exempt de danger en cas de séjour prolongé à bout de corde.

- Ceinture d'encordement Frenco

C'est une large sangle de nylon réglable terminée par 2 boucles métalliques recevant un mousqueton à vis. L'adjonction de passants permet d'y adapter des bretelles de maintien et d'y accrocher le matériel. Le faible prix de ce baudrier attire les débutants désirant ménager leurs finances, mais les coutures de faible extension et les pièces métalliques rendent indispensable le double encordement.

- Baudriers pour l'escalade artificielle

Ils se caractérisent par l'adjonction d'un cuissard constitué par des sangles et relié à la ceinture, toujours munie de bretelles. Le confort qui en résulte est très appréciable et en escalade libre la sécurité est accrue par la grande surface portante. En montagne le cuissard a toutefois l'inconvénient d'entraver les mouvements pendant les marches d'approche ; si il est amovible il est préférable de le laisser dans le sac jusqu'au pied de la voie.

- Baudrier Cassin

C'est sans doute le plus recommandable des baudriers que l'on trouve dans

le commerce, tout au moins à l'étranger. Non réglable, mais existant en différentes dimensions, il ne comporte en effet pas de pièces de fermeture métalliques, l'encordement se faisant directement sur les extrémités de la ceinture, constituée d'une sangle doublée et cousue sur toute sa longueur, sauf à ses extrémités où elle ménage les boucles d'encordement. La résistance qui en résulte est à toute épreuve. Rien n'étant parfait, ce baudrier comporte néanmoins un petit inconvénient : le cuissard, amovible, constitué de sangles trop étroites, n'offre qu'un confort limité. Au prix d'une modification minime, le fabricant pourrait aisément y remédier. Regrettons également que les revendeurs français n'en assurent pas la diffusion.

– Baudrier Desmaisons

De conception voisine du précédent, il s'en distingue toutefois par quelques détails importants :

- présence d'un mousqueton à vis
- coutures de faible extension, rendant le double encordement nécessaire

- cuissard plus confortable, car mieux dimensionné
- réglable.

– Baudrier Rebuffat

Totalement réglable, il est d'une mise en place délicate et a toujours tendance à blesser l'entre-jambes en cas de blocage prolongé : le confort y est inexistant.

– Baudrier «Jagzel»

Hors commerce, il est fabriqué exclusivement sur mesure par Jacques Gseil, grimpeur nancéien et orthopédiste. Il est conçu pour être utilisé en permanence avec le cuissard qui est un anneau de large sangle fermé par une couture de 25 cm, et pièce maîtresse facilement interchangeable et peu onéreuse, solidarisée à la ceinture par une lanière de nylon. Il ne nécessite ainsi aucun mousqueton et l'encordement embrasse directement cuissard et ceinture. Inconvénient : les mesures étant prises avec pantalon et pull-over, le baudrier baille un peu lorsqu'on grimpe en tenue estivale, avec pour consé-

quence de faire perdre un peu d'allonge en cas de blocage.

– Conclusion

En guise de conclusion j'ajouterai que la pauvreté du choix offert aux grimpeurs pour acquérir un baudrier à toute épreuve (un modèle commercialisé, mais introuvable en France, et un modèle fabriqué strictement sur demande) ne nécessitant pas de double encordement, amènent certains d'entre eux à bricoler eux-mêmes une large ceinture-fourreau plus ou moins matelassée dans laquelle ils font passer la corde avant de s'attacher. Ce compromis allie les avantages du baudrier de ceinture à la garantie de résistance offerte par l'encordement traditionnel. Enfin on peut émettre le vœu que fabricants et revendeurs fassent un effort pour offrir un plus grand choix et garantir une sécurité accrue à nos grimpeurs, alors que par ailleurs il y a un choix souvent pléthorique sur d'autres matériels d'escalade et d'alpinisme.

Claude LASNE

Mont-Blanc de Cheillon



ÉTÉ 1974

STAGES D'ALPINISME

GROUPES D'ALPINISME

AU GROENLAND

PERIODE	N°	NATURE	LIEU	PLACES
30 juin au 13 juillet	1	INITIATION TECHNIQUE	AILEFROIDE (sous tente)	9
	2	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE-ECOLE DU TOUR	12
	3	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	4	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE-ECOLE DU TOUR	12
	5	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	6	STAGE ITINERANT	OISANS (sous tente)	8
	7	ESCALADES DANS LES DOLOMITES AD	DOLOMITES (tente et refuge)	9
	8	ESCALADES DANS LES DOLOMITES D	DOLOMITES (tente et refuge)	9
1°-8 juillet	9	FORMATION CADRES CADETS	OISANS (Refuge Xavier Blanc)	15
9-29 juillet	10	STAGE CADETS	OISANS (Refuge Xavier Blanc)	24
14 juillet au 27 juillet	20	DECOUVERTE, INITIATION	AILEFROIDE (sous tente)	12
	21	INITIATION TECHNIQUE	AILEFROIDE (sous tente)	9
	22	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE-ECOLE DU TOUR	12
	23	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	24	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	25	PREMIER DE CORDEE (1° degré)	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	26	PREMIER DE CORDEE (2° degré)	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	27	INITIATION TECHNIQUE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	28	PREMIER DE CORDEE (1° degré)	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	29	PREMIER DE CORDEE (1° degré)	Mt ROSE - CERVIN (versant italien) (sous tente)	9
	30	PREMIER DE CORDEE (2° degré)	Mt ROSE - CERVIN (versant italien) (sous tente)	9
	31	INITIATEURS F.F.M.	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	10
32	STAGE « HAUTE ECOLE »	OBERLAND (sous tente)	9	
28 juillet au 10 août	40	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	41	PREMIER DE CORDEE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	44	INITIATION TECHNIQUE	PYRENEES (Luchon) (sous tente)	9
30 juillet-19 août	42	STAGE CADETS	OISANS (Refuge Xavier Blanc)	12
3-31 août	43	STAGE CAUCASE	CAUCASE (URSS)	12
4 août au 17 août	60	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE-ECOLE DU TOUR	12
	61	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	62	PREMIER DE CORDEE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	63	INITIATEURS F.F.M.	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	10
	64	ASCENSIONS PARMIS LES 4000 DU VALAIS	VALAIS (refuges)	16
18 août au 31 août	80	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	81	PREMIER DE CORDEE	CENTRE-ECOLE DU TOUR	9
	82	ASCENSIONS PARMIS LES 4000 DU VALAIS	VALAIS (refuges)	16

En 1973, pour satisfaire à l'ensemble des demandes, nous avons dû mettre sur pied 11 stages supplémentaires. L'extension de ce programme a posé de nombreux problèmes qui ont pu dans l'ensemble être résolus.

Cette année, nous vous proposons donc 36 stages ce qui est actuellement un maximum, compte tenu des moyens de la Section. Il ne sera donc pas question d'improviser des stages supplémentaires et nous vous conseillons de vous inscrire sans tarder.

L'expérience de l'année dernière concernant le prêt du piolet et des crampons (pour les stages «Découverte Initiation» et «Initiation technique» seulement) à ceux qui le désiraient sera poursuivie cette année moyennant le versement d'une caution au début du stage. D'autre part, dans le but de vous permettre de calculer votre budget vacances de manière précise et aussi d'éviter toute surprise, le prix des stages sera calculé «tout compris», ce qui entraînera une augmentation par rapport aux prix de l'année dernière. En particulier ils comprendront les frais de **remontées mécaniques**, là où ils existent, de cuisson et de nuitées en refuge, la nourriture restant à la charge des participants seulement pour les stages sous tente. (Certains stages spécialisés peuvent faire exception à ces règles).

L'ouverture du centre-école du Tour dans la vallée de Chamonix fait qu'il n'y aura plus de stages basés à l'ancien refuge Albert 1^{er}. Ce refuge continuera cependant d'être utilisé, exclusivement par nos stages, comme base d'altitude.

Parmi ces 36 stages :

- 2 stages F.F.M. Formation d'Initiateurs bénévoles. Mis en place et subventionnés par la Commission d'Enseignement Alpin F.F.M., mais organisés et animés par la Section de Paris. Ils sont ouverts à tous membres du C.A.F.

- 16 Stages nationaux

Ouverts aux adhérents de toutes les sections. Ils correspondent à la politique des Centres-Ecoles de la Commission d'Enseignement Alpin Nationale. Ils sont aussi organisés par la Section de Paris.

- 18 Stages Section

Réservés en priorité aux membres de la Section, conçus pour répondre aux diverses demandes formulées par l'ensemble des participants des stages précédents (stagiaires, encadrement bénévole et professionnel). Voici quelques précisions concernant les stages que nous vous proposons. Les échelons mentionnés correspondent aux normes usuelles des topos de montagne.

- **Camps Cadets - F à AD**

Ouverts aux adhérents de la Section âgés de 14 à 18 ans ayant suivi régulièrement les activités Cadets.

- **Découverte et Initiation - F à PD**

S'adresse à tous les alpinistes débutants ayant très peu ou aucune expérience de la haute-montagne.

- **Initiation technique - F à AD**

Proposés à des alpinistes ayant peu d'expérience alpine et à des randonneurs de montagne habitués à une pratique sportive de cette discipline. Il est nécessaire de se présenter bien entraîné à ces stages, les courses en haute montagne étant abordées dès le début du séjour.

- **Formation de premier de Cordée - AD**

Il s'agit bien d'une prise en charge progressive, mais effective, par les stagiaires de la conduite générale des courses. Chacun sera amené à «passer en tête» bien en-

tendu avec la présence de l'encadrement fonctionnant pour l'essentiel en tant que «Conseiller technique». Les alpinistes candidats à ces stages devront avoir bénéficié antérieurement d'une formation ou d'une pratique d'au moins deux saisons. Sauf exception **la seule pratique** d'un stage d'initiation est insuffisante pour accéder à ce niveau.

- **Formation d'Initiateurs F.F.M.**

S'adresse à ceux qui désirent acquérir la qualification nécessaire et la reconnaissance de leur qualification à l'encadrement des stages et collectives d'Alpinisme. A l'issue de ce stage de formation, les candidats faisant preuve des aptitudes nécessaires à la fonction d'Initiateur bénévole en montagne, obtiendront un brevet fédéral. (Il sera possible de se procurer au bureau «Alpinisme» de la Section un exemplaire de la réglementation concernant les brevets d'Initiateurs et d'Instructeurs délivrés par la F.F.M.)

STAGES SPECIALISES

- **Stages d'escalade dans les Dolomites - Niveaux AD et D**

Ces deux stages s'adressent aux varappeurs qui désirent aborder ce massif par des courses de niveau moyen. Une expérience d'un stage de 1^{er} de Cordée et une pratique suivie de la Haute Ecole est recommandée, chaque participant étant amené à «passer en tête».

- **Stage itinérant en Oisans - Niveau AD**

Ascensions et traversées dans le massif. Ce stage nécessite un bon entraînement et une bonne résistance physique. S'adresse à des alpinistes ayant l'habitude d'une pratique soutenue.

- **Stage «Haute Ecole»**

Réservé aux pratiquants assidus des sorties «Haute Ecole» de l'année qui désirent se familiariser avec le terrain mixte haute montagne.

- **Stages «Ascensions parmi les 4 000 du Valais»**

Ces stages s'adressent à des alpinistes ne recherchant pas spécialement la difficulté ou même à des randonneurs ayant déjà une bonne expérience de la montagne. En traversant de refuge en refuge, ils feront des ascensions parmi les plus beaux sommets de ce massif. Cependant une bonne condition physique est nécessaire pour participer à ces stages.

- **Stage au Caucase**

Dans le cadre des manifestations du Centenaire du Club Alpin, ce stage regroupera des jeunes ayant suivi depuis plusieurs années les activités des cadets. Ce n'est pas une expédition et il faut plutôt parler, non seulement de découverte des montagnes du Caucase, mais aussi du pays, de ses coutumes et de son mode de vie. Stage d'ores et déjà complet

- **Formation des cadres cadets**

Ce stage permettra de perfectionner sur le terrain les connaissances des moniteurs destinés à l'encadrement des stages Cadets.

- **Groupes Alpains au Groënland**

Voir l'article concernant les voyages lointains. Pour plus de renseignements, s'adresser aux organisateurs de ce voyage.

INSCRIPTIONS

– Les fiches de renseignements se rapportant à chaque stage et les fiches d'inscription seront à votre disposition à partir du 18 Février, soit au bureau «Alpinisme» de la Section, soit par correspondance (joindre 1 F en timbres-poste).

– Les inscriptions débuteront le 1^{er} MARS. Elles se termineront le 31 MAI. Après cette date, nous pourrions accepter quelques «retardataires» dans la mesure où il restera des places.

– Tous les candidats sont tenus de prendre part aux sorties d'orientation prévues :

– Pour les stages «Découverte et Initiation» et «Initiation technique», la sortie se déroulera en forêt de Fontainebleau le DIMANCHE 16 JUIN. La réunion préparatoire aux stages aura lieu dans les salons du Club le jeudi 20 Juin à 20 h. 15.

– Pour les stages «Formation de 1^{er} de Cordée», «Candidats Initiateurs» et les deux stages «Escalades dans les Dolomites», la sortie aura lieu en haute école à Saffres les SAMEDI 8 et DIMANCHE 9 JUIN. La réunion préparatoire à cette sortie aura lieu dans les salons du Club le Jeudi 6 Juin à 20 h. 15.

– Pour les autres stages spécialisés et stages «Cadets», chaque chef de stage procédera lui-même à la mise en place de son équipe.

– L'âge minimal requis pour participer à ces stages reste maintenu à 18 ans révolus sauf :

- . Camps Cadets : minimum 14 ans, maximum 18 ans
- . Camps Caucase : minimum 18 ans, maximum 25 ans
- . Stage itinérant : minimum 21 ans
- . Stages «Formation 1^{er} de Cordée, 1^{er} et 2^e degré» au Mont Rose : minimum 21 ans, maximum 40 ans.

Il vous est possible d'obtenir tous renseignements sur l'ensemble des stages auprès de :

MM. BARRARD, BISSON, COLAS, DOT, LUKSENBERG, MARTINET.

et plus particulièrement pour les stages suivants à :

- . Stages du Tour, Vallée de Chamonix, Mont Rose et Pyrénées : J.L. COLAS
- . Stage Cadets : J. BROUST, H. DIVAN, G. YONG
- . Stage Caucase : G. YONG
- . Stages à Ailefroide : J. DOT
- . Stage itinérant : A. VINCENT
- . Ascensions Valais : H. LUKSENGER
- . Stage «Haute Ecole» : G. RAYAUME
- . Stages Initiateurs : M. BARRARD, J.L. COLAS.

En conclusion, nous souhaitons que dans ce programme vous puissiez trouver le stage correspondant à votre goût et à vos capacités techniques.

Jean-Louis COLAS

RANDONNÉE PÉDESTRE LES CIRCUITS DE L'ÉTÉ 74

La Section de Paris du CAF organise cette année 18 à 20 circuits de Randonnée

- *Le Tour du Mont Blanc* 2 circuits
 - *L'Oisans* 2 circuits
 - *Le Queyras* 2 circuits
 - *Les Alpes du Sud* 3 circuits
 - *Les Cévennes et l'Auvergne* 2 circuits
 - *La Corse* 2 circuits
 - *Les Dolomites* 3 circuits
 - *Les Pyrénées Espagnoles* 2 circuits
 - *L'Oberland* 1 circuit
- et peut-être :
- *Le Tour du Mont Rose* circuit à l'étude
 - *La Vanoise* circuit à l'étude
 - *Le Rif marocain* circuit à l'étude

Programme des circuits d'été

- 1 - PYRENEES ESPAGNOLES
Avec Monique COLAS : du 30 juin au 20 juillet
- 2 - ALPES DU SUD : MERVEILLES, BOREON
Avec René AUBERGER : 2 premières semaines de juillet
- 3 - TOUR DU MONT BLANC
Avec Guy THIBODOT : du 7 au 20 juillet
- 4 - LE QUEYRAS
Avec Tony VINCENT : deuxième quinzaine de juillet
- 5 - PROVENCE - MERCANTOUR
Avec Jacques VIARD : deuxième quinzaine de juillet
- 6 - DOLOMITES DE BRENTA
Avec Marc SANDOZ : du 13 au 28 juillet
- 7 - HAUTE ROUTE n° 2 DES DOLOMITES
Avec Christiane MAYENOBE : du 8 au 31 juillet ou du 24 août au 15 septembre
- 8 - OBERLAND BERNOIS
Avec Marc SANDOZ : du 5 au 17 août
- 9 - TOUR DU MONT BLANC
Avec Paul PRIEUR : en projet courant août
- 10 et 11 - LA CORSE
Avec Max GROFFE : du 11 au 28 août
Avec Pierre BESSOT : courant août
- 12 - VOLCAN D'AUVERGNE
Avec Françoise DUFOURNET : courant août ou juillet
- 13 - LA PORTE DES CEVENNES
Avec Daniel JULIEN : deuxième quinzaine d'août
- 14 - L'OISANS
Avec Pierre AUCHERE : du 24 août au 1^{er} septembre
- 15 - PYRENEES ESPAGNOLES : CADI, PEDRAFORCA
Avec Roger GRANOUX : du 24 août au 1^{er} septembre
- 16 - TOUR DE L'OISANS
Avec Jean GRANOUX : circuit réservé aux jeunes, du 24 août au 8 septembre
- 17 - DE LA MEDITERRANEE A L'UBAYE
Avec Monique COLAS : du 28 août au 11 septembre
- 18 - TOUR DU QUEYRAS
Avec René DUCOURANT : début septembre
- 19 - HAUTE ROUTE n° 1 DES DOLOMITES
Avec Geneviève LACROIX : du 8 au 22 septembre

En projet :

TOUR DU MONT ROSE
Avec Geneviève LACROIX : courant juillet

VANOISE
Courant août

LE RIF (Maroc)
Début septembre

Le circuit vert du Puiselet

Vers l'année 1953, un circuit rouge était tracé au Puiselet dans les rochers du Pignon ouest du Mont Sarrazin, dont il faisait le tour dans le sens des aiguilles d'une montre.

Par la suite, son tracé fut un peu modifié par l'adjonction de quelques voies (Dalle brûlée, Souvenir), puis il fut prolongé jusqu'au Rocher de la Vierge au sommet du Pignon est, avec retour au nord du parcours aller.

Ce tracé - en forme de 8 - subit l'outrage des conditions atmosphériques, de sorte que la boucle Est, totalement effacée, n'était plus parcourue que par quelques initiés, et que la boucle Ouest, grossièrement repeinte il y a quelques années, avait tendance à s'effacer elle aussi !

Dans le cadre des travaux d'entretien des circuits d'escalade entrepris par le C.O.S.I.R.O.C., sa réfection était décidée et, s'agissant d'un circuit de niveau

AD, la couleur verte était adoptée, aucun intérêt historique, pratique ou simplement sentimental ne justifiant le maintien de la couleur d'origine.

Il ne s'agit donc pas d'un circuit nouveau, étant précisé toutefois que, dans la partie Est, le tracé d'origine n'a peut-être pas été strictement reconstitué : cela était difficile, seules quelques traces de flèches étant encore visibles après recherches.

De niveau général AD, certaines voies atteignent le III+, voire le IV- ; certaines de ces voies sont hautes et quelquefois exposées. A noter aussi que, dans la partie ouest du pignon ouest, l'érosion entraîne une certaine instabilité du sol ; quelques blocs ont bougé de 20 à 30 centimètres, ce qui peut entraîner une modification de la difficulté de telle ou telle voie ; par ailleurs, le risque d'éboulement partiel de certains blocs ne pouvant être formellement exclu, il

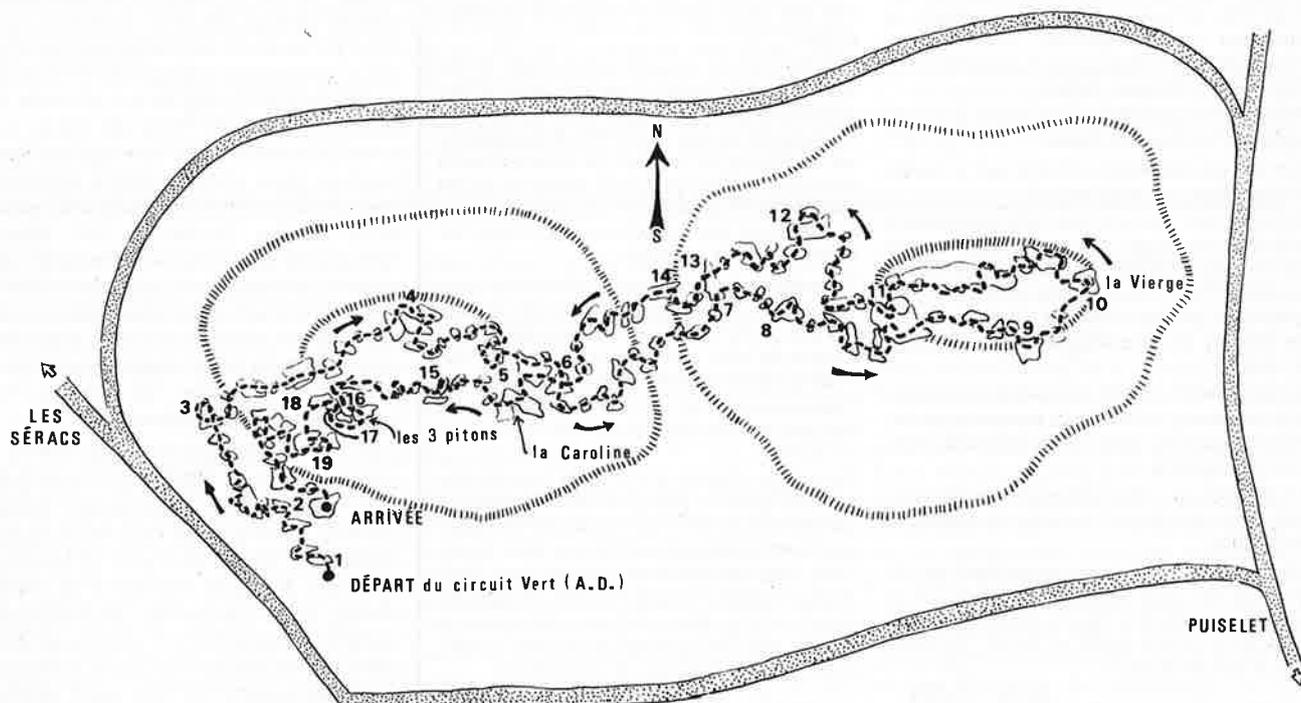
convient d'être attentif dans ce secteur aux modifications de l'état du terrain.

S'agissant d'un circuit assez long, il est difficile de donner une indication sur un temps de parcours moyen, je n'avancerai donc aucun chiffre à ce sujet.

Un schéma approximatif du circuit a été établi, on y trouve son tracé général, ainsi que l'indication de l'emplacement des 19 voies les plus caractéristiques répertoriées ci-dessous avec l'indication de leur cotation :

1 - le départ	III
2 - traversée	III+
3 - la dalle brûlée	III+
4 - Grande Cheminée	II
5 - Roche Feuilletée	III-
6 - le Bilboquet (Réta)	
7 - Dalle des Singes (sud)	III-
8 - la Rampe	III+
9 - voie du Génévrier	III-
10 - voie de la Vierge	II
11 - cheminée de l'électricité	II
12 - l'escalier de la Vieille Fille	III
13 - descente dalle des Singes	III
14 - la belle Arête	II
15 - Cheminée de la Grotte	II
16 - le Tiroir	III+
17 - le Souvenir	III+
18 - la Patinette	III-
19 - Dalle du Bolide	III-

N.B. L'article sur le parcours-montagne de Franchard publié dans le bulletin n° 4 de novembre indique que la numérotation est établie dans le sens des aiguilles d'une montre ; c'est bien sûr le sens inverse qu'il fallait lire.



courrier des lecteurs

Grâce au Club Alpin Français, ou à d'autres organisations, la saison 73 a vu une augmentation du nombre de montagnards.

Les stages de plus en plus nombreux, la création des GR, le temps, ont permis l'accomplissement des rêves de chacun.

Bref, tous sont contents et attendent avec impatience la saison prochaine.

Et pourtant,...

Pourtant, ce phénomène est inquiétant.

Nous constatons, en effet que l'amoncellement des boîtes de conserve ou papiers gras augmente avec le nombre de montagnards ; que le parisien n'est pas dépaycé au téléphérique du Plan de l'Aiguille à 6 heures du matin et pense avec nostalgie au métro à 6 heures du soir ; qu'un avion ne dérange pas l'habitué d'Orly ; que 300 dans un refuge n'étonne pas outre mesure le citadin.

Bref, quelle différence y a-t-il entre un dépôt d'ordure et le col de la Bûche ? entre l'Aiguille du Midi et la Tour Eiffel ? Dans dix ans, l'Himalaya sera transformée en Oisans, l'Oisans en Chamonix, Chamonix en bois de Boulogne,...

Certes, il n'est pas question d'interdire la montagne. Mais son industrialisation par toutes les méthodes possibles du progrès n'est pas une solution.

Si nous supprimons stages, cartes, sentiers balisés, GR, remontées mécaniques, refuges, la montagne ferait sa sélection : seuls les êtres courageux assez doués pour la comprendre et l'adopter en auraient l'accès.

Enfin, elle redeviendrait elle-même avec ses mystères, sa flore, sa faune.

Cet été, peu de monde est allé vers le bassin d'Argentières... et pour cause !

La nature qui trouve sa plus belle expression à travers la montagne doit être protégée ; mais elle ne peut l'être que par un retour en arrière (utopique ?) ou tout au moins un arrêt du progrès. Mais trouvera-t-on des volontaires pour de longues marches d'approche ? C'est peu probable !

Aussi les «télés-métros» remplaceront les sentiers, les avions les peaux de phoques ; une sélection sera faite : celle de l'argent déjà amorcée à Chamonix.

Le solitaire, lui, ne pourra plus trouver un recoin, aussi éloigné soit-il, qui ne lui rappelle la civilisation.

Toujours un bruit, une trace, un signe sera là pour lui dire qu'il vit dans une société qui ne vise que le bien-être dans la paresse au détriment de ce qu'elle aurait pu aimer : la Nature... C'est dommage !

Michel ZOLIO

ASCENSIONS SOLITAIRES

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur une orientation nouvelle que semble encourager les responsables de notre Association et qui pourtant, à mon sens, devrait plutôt compter parmi les méthodes à rejeter en matière d'alpinisme. Je veux parler de l'ascension solitaire. Devant la gravité de la contradiction et l'éclosion des entreprises insensées qu'elle commence à provoquer, je vous demande de vouloir bien étudier cette situation anormale, de prendre en face d'elle une position nette et sans équivoque, et enfin d'exposer par exemple votre point de vue dans nos publications alpines.

Incohérence !

Que diriez-vous d'un aéroclub affichant dans ses locaux la remarque faisant loi dans ce milieu : «le rase-motte tue» et qui, d'autre part vanterait et publierait à titre d'exemple...« un tel réussit sur un avion léger Paris-Nice en rase-motte par mauvaise visibilité». De même, que doit-on dire du Club-Alpin Français, qui se soucie, à juste titre, d'inculquer à ses membres l'esprit de Sécurité, mais qui ne cesse de proposer à leur admiration, des récits et inventaires d'escalades réalisées en solitaire.

De tels articles répétés dans «la Montagne et Alpinisme» ne tombent pas dans l'indifférence. De jeunes esprits bouillonnants, alléchés par cette publicité trop à l'honneur dans nos revues, s'apprêtent à des tentatives suicidaires que le CAF aurait avec raison tenu à décourager voici quelques années.

A l'appui de cette observation, voici, résumé, un fragment du rapport d'activité de la Société Chamoniarde du Secours en Montagne pour l'année 1972-1973 : «les responsables de la S.C.S.M. s'inquiètent de l'augmentation du nombre des accidents frappant les alpinistes entreprenant une ascension solitaire. 8 opérations de Secours ont dû être engagées pour eux. On eut à déplorer 7 morts et un blessé grave».

Posons donc la question : «Le CAF, de par son attitude, n'aurait-il pas une part de responsabilité dans ce bilan ?» Chacun dans notre Association doit rester libre d'entreprendre sur le terrain, ce que bon lui semble, mais à mon avis, le CAF se doit au moins de ne pas encourager la pratique de cet alpinisme spécial, bravant trop ouvertement les règles élémentaires de la Sécurité.

J'apprécie trop, Monsieur le Président, votre sens réaliste, vos qualités humaines et votre haute moralité qui émanent de vos éditoriaux, comme de votre personne, pour imaginer que vous puissiez approuver l'encouragement à l'alpinisme solitaire qui s'est traduit cette année par les lamentables réalités du rapport S.C.S.M.

Devant ce rapport et l'attitude bienveillante du CAF pour ce genre d'alpinisme, l'équivoque doit être levée. Cette choquante contradiction réclame immédiatement une prise de position issue des plus hautes instances du Club Alpin Français. Il serait, en effet, souhaitable de retrouver à notre Club, la cohérence et la lucidité qui l'ont toujours guidé dans l'enseignement et la pratique de l'Alpinisme.

Jean GOUBEAU

nouvelles des sentiers

Commençons par citer la parution de deux nouveaux topo-guides, le Sentier de la Seine GR2 (avec la variante GR21) et le Sentier Artois-Côte d'Opale.

Le premier, d'une longueur de quelque 40 km, relie le port du Havre à Tancarville. L'utilisation du trolleybus hâte le contact avec la forêt de Montgeon et l'insertion dans la campagne. Bien que le sentier ne traverse pas **Harfleur**, comment ne pas évoquer les déchirants accents de Victor Hugo, allant se recueillir sur la tombe de sa fille :

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur...

Le balisage concerne ensuite Gonfreville, Rogerville, Sandouville, Saint-Vigor pour venir se terminer provisoirement à Tancarville. Quant à la variante GR21, elle s'insère dans un domaine familier à de nombreux randonneurs cafistes puisqu'elle relie Etretat à Valmont en passant naturellement par Fécamp. Une petite rupture dans Fécamp puis le sentier tourne le dos à la mer et s'enfonce dans le Pays de Caux. Le terme provisoire de ce balisage est **Valmont** sis dans une campagne agréable bosselée de collines et parée d'une superbe abbaye fondée au XII^e siècle mais présentant une remarquable diversité d'éléments romans, flamboyants, Renaissance. Le château de Valmont ne possède lui non plus aucune unité de style mais son donjon précisons-le, date du règne de Guillaume-le-Conquérant.

C'est sur 150 km que le sentier GR121 sillonne le Nord, offrant un tracé très varié, souvent fort pittoresque, balisé par des cités ou par des lieux pleins d'intérêt. Il serait bon que le touriste consacre plusieurs heures à la visite d'Arras dont l'ensemble architectural flamand est absolument unique en son genre. Le musée est très riche, l'abbaye très intéressante et l'on peut égale-

nécrologie

UN BLEAUSARD LEGENDAIRE

JACQUES CHESNEY

Un virage sur un pont de neige pou-dreuse et Jacques disparaît dans une grosse crevasse du Glacier d'Arman-cette.

Les secours bien que rapides ne de-vaient pas, hélas, permettre de l'en sor-tir vivant.

Passionné de la montagne, alpiniste confirmé en tous terrains, skieur de randonnée, il recherchait les courses isolées en évitant toute publicité.

Il a réalisé entre autres : La Verte par la Sans Nom, la Brenva, la face nord du Plan, la face nord de l'aiguille d'Argen-tière en solitaire, la face nord directe de la Grande Casse, l'arête de Coste Rouge en Oisans et bien d'autres.

Compagnon de cordée idéal et sûr, ex-celent camarade, d'humeur égale en toutes circonstances.

Ce dimanche matin d'Avril avec la dis-parition de Jacques, nous avons perdu un peu de nous-mêmes.

Il laisse un vide dans notre équipe et parmi tous ses amis.

Que sa famille et ses enfants trouvent dans ces lignes, l'expression de toute notre sympathie.

Simon FEIGELSON
Michel FEVRIER
Christian LE BIVIC

«Daniel Souverain, le Grand-Père, connais pas ! «diront certainement nos jeunes grim-peurs. Et pourtant, annoncer sa disparition le 22 octobre 1973, à l'âge de 79 ans, c'est pres-que retrouver l'origine de l'escalade et du bi-voac à Bleau. C'est aussi évoquer un person-nage original et hors du commun.

Daniel est blessé grièvement au cours de la guerre 14-18. Grand mutilé, il devait rester tout le reste de sa vie avec sa «patte raide» (comme il l'appelait plaisamment). Fait pri-sonnier, il est transféré en Allemagne d'où - et là commence son épopée - il s'en évade : tra-versant telle ville d'Allemagne avec un tuyau sur l'épaule (histoire d'être pris pour un quel-conque ouvrier se rendant à son boulot !), puis traversant le Rhin à la nage, avec «sa patte rajde», et en plein hiver (cela, il faut le faire, comme on dirait de nos jours).

De retour en France, il se fait équiper une bi-cyclette pour unijambiste et découvre Bleau, sa forêt, ses rochers. Il parcourt 2.000 km en deux ans en pratiquant le cyclo-camping. Gra-vement malade, on lui conseille la montagne : c'est ainsi qu'il atteint Argentières par la route et qu'il découvre la montagne et sa vocation de campeur sur neige et d'alpiniste solitaire. D'une très grande sensibilité, il tenait à ne pas retarder la marche des camarades qui lui pro-posaient par la suite de l'emmener en course. Il campe, seul, sous le sommet du Mont Blanc, déclenchant une caravane de secours de guides chamoniards et chez lui une violente colère vite rentrée.

On le retrouve au Cervin, d'où il sauve un al-piniste blessé, lui aussi un solitaire. Il parcourt les Alpes, toujours en solitaire, à pied, à skis, voire en crampons : ainsi au cours d'une hi-vernale sur le Plateau d'Emparis, il se fracture la seule jambe valide, attend pendant 24 heu-res des secours, puis se résout à descendre jus-qu'au Chazelet, en se traînant péniblement sur la neige, les crampons... à ses coudes. Là un chasseur faillit l'abattre, le prenant sans doute pour quelque gros gibier. D'une volonté ex-traordinaire rien ne devait abattre Daniel.

Malgré son handicap, le «Grand Père» était d'une force peu commune et d'une technique personnelle qui lui permettaient de franchir à Bleau, les voies les plus difficiles et de parcour-ir «en solo» les voies de la D.J. (A l'époque, on aurait compté sur les doigts d'une main, les grimpeurs valides grim pant «sans ficelle» cette dernière).

Mais ce qu'aimait également (autre trait de caractère), ce grimpeur de grande taille, à la démarche noble et à la voix douceureuse - qui plaisait tant - c'était la jeunesse. En montagne, il avait participé à l'encadrement d'un camp d'alpinisme. A Bleau, il avait créé un groupe de jeunes : «Les Phalanges alpines de Fontai-nebleau» (le PAF) (1), avec lequel il se dé-plaçait majestueusement de rocher en rocher, tel un Monarque.

Il est sans doute le premier (?) à inaugurer la mode du Bivouac (le B.V.) à Bleau. Il en a creusé de nombreux, le plus célèbre étant «l'auvent Daniel» dans le massif de la D.J.

C'est à cet auvent que se déroulaient de somp-tueuses agapes avec la spécialité du «Patriar-che» : le gigot-ficelle.

Tout en tenant un commerce d'Articles de sport (et quel magasin !), il avait commencé à écrire ses mémoires pour «LE BLEAUSARD» (le «Canard Enchaîné» du C.A.F. de l'épo-que). Il faudrait tout un ouvrage pour contenir toutes ses aventures et recueillir toutes les his-toires qu'il contait dans son B.V., car c'était un magnifique conteur d'histoires, plein d'es-prit et d'humour sans méchanceté.

Aussi, quand les bleausards de la «Haute Epo-que» apprendront la disparition du «Grand Daniel», ils auront - comme nous - beaucoup de peine. On l'aimait tous, notre «GRAND-PERE».

Tony VINCENT

(1) Presque à cette même époque, il existait à Bleau, d'autres groupes tout aussi «folklo» : le G.D.B. (le Groupe de Bleau et non...) les «Cénobites tranquilles» le C.Q.N.F.P.P. (Ceux qui n'en font pas partie... entendez du G.H.M.), le F.L.P.A. (Foutez la paix aux... ours !)

ment visiter les souterrains. Plus loin, c'est l'église d'Avesnes-le-Comte qui capte notre attention. Des châteaux s'offrent à notre vue, la Canche se pare de bois ou de prés, parfois de marais où fourmillent les oiseaux. Si le sentier ne traverse pas la fort intéressante ville de Hesdin dont les tapisseries flaman-des sont très célèbres, il n'en est pas très éloigné. Par contre, il permet de vi-siter la sylvie de Hesdin au sol argilo-calcaire, aux hêtres et aux charmes très beaux. Une journée de marche dans une campagne qui une fois de plus contredit la sotte opinion que beau-coup de gens se sont faite sur le Nord et nous voici à **Montreuil** qui nous rap-pelle une séquence des Misérables et

nous incite à le visiter car il s'agit d'une ancienne place-forte. La balisage se termine dans un paysage de dunes à Equihen-Plage.

A signaler encore la réédition du topo concernant les Hautes-Pyrénées et la publication du descriptif de l'itinéraire Pont-Saint-Esprit.

En ce qui concerne le GR1 dont le topo nouvellement paru connaît un légitime succès, il faut signaler que les commis-saires du CAF l'empruntent de plus en plus fréquemment. Daniel Julien en a même fait le thème conducteur d'une série de sorties du samedi. Malheureu-sément, l'urbanisation effrénée de la région parisienne doit poser des pro-

blèmes difficiles aux baliseurs, notam-ment aux approches de Dammartin-en-Goële voué aux lotissements et aux routes nouvelles tracées. Une récente sortie en collective m'a convaincu qu'il n'était plus possible d'entreprendre la traversée de la forêt d'Ermenonville à partir de l'autoroute sans emprunter le tracé du GR. Quant à la souriante pi-nède de la Vignette où nous avions l'habitude d'observer une pause casse-croûte après avoir longé les étangs de la Reine-Blanche, elle semble avoir subi une mutation dont nous n'avons malheureusement pas à nous louer et un grillage importun est même devenu un des éléments du paysage...

Marius COTE COLISSON

Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

Si je parlais ici du dernier Rebuffat «LE MASSIF DU MONT BLANC, LES CENT PLUS BELLES COURSES», j'agisrais un peu comme certains critiques de cinéma qui vantent un film après que celui-ci a déjà quitté les salles d'exclusivité. Il a circulé largement depuis un mois parmi les adhérents de la Section, on se l'est prêté, on l'a acheté massivement... D'ailleurs, c'est le complément du livre que Rebuffat avait écrit voici vingt-cinq ans je crois, puisqu'il double le nombre des courses décrites.

Par contre, très inédit est le récit recueilli par Josette Méléze d'un récit d'expédition himalayenne effectué par des guides savoyards. Ce volume intitulé «Directissime Pumori» (Editions Presses de la Cité) résume les préparatifs, incidents multiples, difficultés, caprices de l'atmosphère, ascension et émouvante prise de contact avec la frontière Chine-Népal. La lecture en est facile et agréable.

Toujours dans le domaine de la montagne mais tellement différent par son contenu et par le ton adopté, nous apparaît le dernier Samivel «Hommes, Cimes et Dieux» (éditeur Arthaud) au sein duquel notre cher Samivel philosophe sur le pouvoir de fascination de la montagne, disserte sur le rôle que joue la montagne dans l'aventure humaine, signale et commente des traditions, des légendes. Tout de même que Brahms tissait d'innombrables variations sur un thème de Paganini, ainsi l'auteur utilise notre thème favori dans des directions très diverses. Ajoutons que le livre est abondamment illustré de photos, de croquis, de cartes.

Dans le domaine de la documentation, il faut d'abord faire référence à un guide édité par Nagel et consacré à «L'U R S S». En effet, il est fortement question au Club d'un voyage de Jeunes au Caucase et si, faute de renseignements précis sur leur futur itinéraire, je n'ai pu rechercher des renseignements sur les lieux d'étape, par contre, j'ai voyagé par l'esprit dans le Caucase, visitant au fil des pages Kazbegi, le Kazbek, le cours du Terek, la

vallée Kaïchaouri, Sotchi. Comme si on y était ? C'est le mérite d'un guide. Notons que le même éditeur vient de publier un volume sur le Mexique avec d'abondants renseignements sur les sites mayas et aztèques, un autre sur le Canada, un quatrième sur Chypre.

Revenons à la France. Dans la série «Découvrir la France» (Larousse), le Sud-Ouest a meublé plusieurs fascicules traitant successivement du Limousin, du Quercy, du Périgord, du Rouergue et de l'Aquitaine des vergers, des vignobles, des grandes métropoles. C'est le fascicule sur le Rouergue qui a remporté nos suffrages par la beauté de ses illustrations.

«Valence ?» Quand vous aurez lu l'élégante et érudite plaquette éditée par les soins de l'Office de Tourisme de cette cité, antichambre du Diois, nul doute que vous observerez un long arrêt pour en découvrir les richesses et la personnalité.

Plus modeste, apparaît le «Conques» des Editions Subervie à Rodez mais la valeur d'un livre n'est pas en rapport direct avec son épaisseur ! La vertu majeure de cet ouvrage c'est de n'avoir pas une fois de plus mis en vedette la vue plongeante sur l'abbatiale ni celle du tympan célèbre. Ainsi, on s'aperçoit que le charme de Conques tient aussi à une tourelle du croisillon sud, à des reliquaires mais encore à une vieille rue parée d'une porte en plein cintre.

Les passionnés de la nature apprendront avec plaisir que les fleurs et les petits oiseaux sont toujours des motifs d'édition. Les éditions Delachaux et Niestlé nous présentent un ravissant «Guide des arbres et arbustes d'Europe» d'un format pratique, avec silhouette, carte des terrains d'élections, caractéristiques inhérentes à chaque individu végétal. Il y a même de fort intéressantes comparaisons de feuilles destinées à dissiper des confusions. Les Editions Nathan consacrent un livre de même format aux «Fleurs de Montagne». Planches soignées, très esthétiques, diagrammes dégagant un rapport direct fleur-altitude, une no-

menclature finale, peuplent le volume. Enfin, chez Flammarion, Ph. Gramet nous propose «Comment reconnaître les oiseaux de chez nous». L'explication la plus précise et la plus concise ne suffisant pas toujours à éviter les erreurs, des croquis nombreux viennent à l'appui de la démonstration avec pour têtes d'affiche, hérons, palombes, goélands, mouettes...

Nous avons été intrigués par deux ouvrages édités par Albin-Michel, l'un sur les reptiles, l'autre sur les habitants des océans. Dans «Le monde des reptiles» de Ph. Janvier, une notable partie est uniquement consacrée à la gestation et à l'origine des reptiles mais ce qui nous a le plus captivé, c'est l'étude des réactions de fuite, d'agression et de mimétisme. Dans le second ouvrage «La mer retrouvée» (de B. Gorsky), ces mêmes réflexes de peur avec leurs conséquences diverses sont également abordés mais l'auteur veut dépasser le problème de la crainte, n'oubliant pas que l'homme après tout, est par sa lointaine origine, relié au milieu aquatique.

Dénué de complexité, «Sous les Yeux de l'Afrique» (éditeur : Les Presses de la Cité) nous retrace des scènes de chasses et l'auteur, Larf Bo a illustré lui-même ce petit livre à l'aide de silhouettes d'éléphants, de léopards ou de buffles. A proposer particulièrement à nos jeunes amis.

Pourquoi ne pas qualifier de «documentation indirecte» tout ce qui est de nature à répondre à diverses attentes passionnées : architecture, archéologie, sciences ethniques, rapports directs nature-art ? Dans cette catégorie, il faut insérer trois parutions récentes d'un puissant intérêt.

Edité par la Bibliothèque des Arts et coïncidant avec l'exposition Bayer dont la plupart des toiles rutilaient des couleurs fauves des Alpilles, voici un volume consacré à l'œuvre du grand «Dunoyer de Segonzac». L'auteur, H. Huguault, fixe la personnalité du célèbre peintre et dégage ses motifs préférés : rives de l'Yerres, bords du Morin, village briard, paysage minéral, des Mau-

res, château ruiné de Grimaud, site prestigieux de Saint-Tropez. L'âme et les yeux sont ravis au contact de ce bel ouvrage.

Aux éditions Albin Michel, « le roman tardif et le premier gothique » ne sert pas seulement à fixer une chronologie dans l'évolution de l'art médiéval, il dépasse le cadre architectural et magnifie aussi bien l'incunabile ou l'imagerie pieuse.

Enfin, édité par Julliard, le livre dû à Henri Bar et relatif aux « Pierres Levées » fournit de passionnantes précisions sur les mégalithes dont la forêt de Carnelle, celle de Meudon, le plateau dominant Lardy, possèdent encore de remarquables témoignages. Bien entendu, un tel ouvrage doit être illustré par des planches propres à concrétiser la diversité de ces pierres levées. C'est le cas ici.

Marius COTE-COLISSON



Jandri au Soleil Levant

Phot. Michel PEROL

bibliothèque

NOUVEAUTES :

- LES COMPAGNONS DE L'ALOUETTE. J.-L. Lumpert.
- LES GRANDS JOURS. W. Bonatti.
- VANOISE, VICTOIRE POUR DEMAIN. J. Carlier.
- PEROU 71. J. Martinet.
- BHOUTAN, ROYAUME D'ASIE INCONNU. M. Peissel.
- MAJESTE DES ALPES. Y. Shirakawa & M.A. Wyss.
- L'AVALANCHE. J. Boell.
- LES HORIZONS PERDUS. J. Hilton.
- EN PARCOURANT LA LOZERE. P. Lapadu-Hargues.
- MOUNTAINS OF BRITAIN. E.C. Pyatt.
- WHERE TO CLIMB IN THE BRITISH ISLES. E.C. Pyatt.
- ASPECTOS GLACIOLOGICOS DE LA ZONA DEL HIELO CONTINENTAL PATAGONICO. M. Bertone.

GUIDES :

- LE MASSIF DU MONT BLANC : LES 100 PLUS BELLES COURSES. G. Rébuffat.
- HAUTE-MAURIENNE, ALPES GREES MERIDIONALES, randonnées et ascensions. C.A.F. Sections de Savoie et de Maurienne.
- CHAMBERY, BAUGES, CHARTREUSE, randonnées et ascensions. C.A.F. Section de Savoie.
- CHARTREUSE, BELLEDONNE, MAURIENNE, itinéraires à pied et à ski. J.J. Bach & L. Martin.
- GUIDE GEOLOGIQUE DU MASSIF DES BANS. P. Le Fort & A. Pecher.
- GR 2/GR 21. SEINE MARITIME. C.N.S.G.R.
- RUNDWANDERUNGEN SALZKAMMERGUT. J. Ziermair.

CARTES :

- ENTRE ARVE ET GIFFRE. 1/25.000°. Didier & Richard.
- HAUT PAYS NIÇOIS (Tinée, Vésubie, Merveilles). 1/50.000°. Didier & Richard.
- ALPES DE PROVENCE (Tinée, Ubaye). 1/50.000°. Didier & Richard.
- ZILLERTALER ALPEN (Skikarte). 1/50.000°. R. Rother.
- ZILLERTALER ALPEN, Ostliches Blatt (Skirouten). 1/25.000°. D.A.V.

C. BOURLEAUX

EN VENTE A LA BIBLIOTHEQUE
(aucune vente par correspondance)

GUIDES :

- MONT BLANC-TRELATETE (Vallois 1).
- LE MASSIF DES ECRINS (2 Vol.).
- CHARTREUSE-VERCORS, Escalades.
- MONT BLANC : les 100 plus belles courses (G. Rébuffat).
- SAINT MARTIN VESUBIE, VALDEBLORE.
- MASSIF DE L'ARGENTERA.
- MERVEILLES, TENDE, GORDOLASQUE.

- HAUTE TINÉE, BARCELONNETTE.
- VALBERG, HAUT VAR.
- BRIC BOUCHET, PELVAS.
- LA GRANDE TRAVERSEE DES ALPES.
- ASCENSIONS EN OBERLAND BERNOIS.
- MASSIF DU TOUBKAL (Maroc).

TOPO-GUIDES d'escalades :

- FONTAINEBLEAU.
- FIXIN, BROCHON.
- LE SAUSSOIS.
- ESCALADES EN LANGUEDOC.
- SAINT JULIEN, BUIS-LES-BARONNIES.
- DENTELLES DE MONTMIRAIL.
- EN VAU.
- SORMIOU, MORGIOU, SUGITON.
- LA CANDELLE.
- LES GOUDES, SAINT MICHEL.
- SAINTE VICTOIRE.
- BAOU DE SAINT JEANNET.
- ROCHERS DES PARCS : CLECY.
- MORTAIN.
- MEZIERES-SUR-COUESNON.

GUIDES SKIEURS :

- RAIDS A SKIS.
- LOIN DES PISTES... L'AVENTURE !
- LE SKI DANS LES ALPES MARITIMES.

CARTES :

- FORET DE FONTAINEBLEAU (1/25.000°).
- MASSIF DU MONT BLANC (1/20.000°).
- ASPE ET OSSAU (Skieurs) (1/25.000°).
- BALAITOUS (Skieurs) (1/25.000°).
- GAVARNIE (Skieurs) (1/25.000°).
- NEOUVIELLE (Skieurs) (1/25.000°).
- VERCORS (1/50.000°).
- CERDAGNE, CAPCIR (1/50.000°).
- CEVENNES (1/100.000°).
- CORSE (1/100.000°).
- HAUT LANGUEDOC (1/100.000°).
- GRAN PARADISO (1/50.000°).

OUVRAGES DIVERS :

- GUIDE DES REFUGES.
- LE SECOURS EN MONTAGNE DE FRANCE.
- GUIDE DES SENTIERS DE PROMENADES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.
- BIBLIOGRAPHIE DE E.A. MARTEL.
- MONTAGNES ARIDES DU WAKHAN.
- LEXIQUE DES TERMES ALPINS (4 langues).
- ANNALES DU GHM (de 1965 à 1972).

Programmes du 16-3 au 12-5

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit rouge.

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

escalade

● 17 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Pierre Gilson, Lilliane Tronel

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE (4° degré) AU ROCHER CANON. J.-P. Thévenot

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Hélène Divan, Guy Yong, M. Rysto, A.M. Wolgroth

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● 23 et 24 mars

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Marc Chabanne
Lieu précisé le jeudi soir précédant la sortie.

● 24 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Marcel Bisson, René Auberge

Départ en car de la place de la Concorde à 8 h.

VARAPPE CADETS N° 1 A L'ELEPHANT. Michel Speth, Gilbert Dorotte

Départ en car de la place de la Concorde à 8 h.

VARAPPE CADETS N° 2 AU MAUNOURY. Jean Broust, Michel Broust

Départ en car de la place de la Concorde à 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD. Pierre Deconde

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 43.
Carte de la forêt. 18 km. Niveau moyen.

SOIREE PEROU 73

Le MERCREDI 13 MARS à 20 heures
à la salle des Ingénieurs des Arts et Métiers
9 bis, avenue d'Iéna, PARIS XVI^e
aura lieu la soirée P E R O U 73

On y revivra les aspects les plus exaltants du voyage patronné par le C.A.F., Section Paris-Chamonix, à l'aide d'une très importante série de montages audio-visuels.

Il sera demandé une participation de 7 francs par personne, des billets pouvant être retirés à l'avance au Secrétariat du C.A.F., 7, rue de La Boétie, 75007 Paris.

En raison de l'exiguïté de la salle — 400 places — la séance sera intégralement répétée le

JEUDI 14 MARS à 20 heures.

● 30 et 31 mars

HAUTE ECOLE D'ESCALADE A SAFFRES. Gilles Rayaume
La sortie serait dédoublée le jeudi soir précédent en cas d'affluence.

● 31 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Christian Bonnet, P. Gilson, L. Tronel
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A APREMONT. Claude Bourdon
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS N° 1 A APREMONT. Maurice Orriger, Jacques Grandjean
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS N° 2 A APREMONT-CLAIR-BOIS. Philippe Rapine, Jean-Claude Pithoud
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE DE THOMERY A FONTAINEBLEAU. Robert Contant

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Retour 18 h 26. 2 h 30 d'escalade au Long Rocher plus 18 km. Carte de la forêt. Niveau moyen.

● 6 et 7 avril

HAUTE ECOLE A ANGLÉS-SUR-ANGLINS. Vincent Borle
La sortie serait dédoublée le jeudi soir précédent en cas d'affluence.

● 7 avril

COLLECTIVE D'ESCALADE N° 1 AU ROCHER CANON. Jean Musnier, R. Klein, B. Aupied
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

COLLECTIVE D'ESCALADE N° 2 AU MAUNOURY. Marcel Bisson, Maurice Blanc
Départ en car de la place de la Concorde à 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE AU PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD.

Tony Vincent, Pierre Deconde
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Pour les voitures, rendez-vous à 9 h 30 au château de Fontainebleau.

VARAPPE CADETS A VATTEVILLE-CONNELLES. Guy Yong, Antoine Barré, Hélène Divan, Martine Divan, Michel Speth, Alain Tard
Départ en car de la place de la Concorde à 7 h. Sortie de haute-école réservée aux quarante premières inscriptions, qui seront prises à partir du 1^{er} avril.

● 13 au 15 avril (Pâques)

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT A LA MARTINSWAND. Gilles Rayaume

VARAPPE CADETS A ANGLÉS-SUR-ANGLIN. Antoine Barré, Guy Yong, Jean Broust, Alain Tard, Evelyne Tard, Michel Yong, Michèle Rysto, Anne-Marie Wohlgroth
Départ en car de la place de la Concorde le samedi à 14 h. Retour le lundi à 21 h.

● 14 avril (Pâques)

PERMANENCE D'ESCALADE A LA DAME-JOUANNE. Claude Bourdon
Rendez-vous sur place à 10 h au chalet Jobert.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A LA DAME-JOUANNE. Christian Bonnet
Rendez-vous sur place à 10 h au chalet Jobert.

● 21 avril

COLLECTIVE D'ESCALADE N° 1 AU J.A. MARTIN. Jean-Louis Le Guoite, P. Gilson, L. Tronel
Départ en car de la place de la Concorde à 8 h.

COLLECTIVE D'ESCALADE N° 2 AUX GORGES DU HOUX. Pierre Bontemps

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU J.A. MARTIN. Jean Combettes
Départ en car de la place de la Concorde à 8 h.

 QUE CE SOIT POUR BLEAU, LA PETITE ou LA
GRANDE RANDONNÉE, LA MOYENNE ou LA
HAUTE-MONTAGNE...

RANDONNÉE "la boutique du montagnard"

A CE QU'IL VOUS FAUT

Roger BEAUMONT et ses Collaborateurs, tous pratiquants sont toujours très heureux de vous y accueillir amicalement.

— A RANDONNÉE, du 1^{er} Janvier au 31 Décembre, la plus réfléchie des sélections de CHAUSSURES de MARCHE en pédules, légères, GR, montagne, de CHAUSSURES de VARAPPE et de HAUTE MONTAGNE, 38 modèles différents en toutes pointures

Tous les SACS à DOS de la promenade au grand tourisme, de la petite course à la grosse hivernale.

Et les plus beaux articles en VESTES et SACS de COUCHAGE, etc... etc...

6 R. Pierre Sémard 75009 PARIS (Square Montholon).

PARKING FACILE FACE BOUTIQUE

tél. 878-69-13

Catalogue illustré sur demande

SKIS DE RANDONNÉE ALPINE ET NORDIQUE - SKIS DE FOND - CAMPING SAUVAGE - LOCATIONS DE SKIS DE MONTAGNE

VARAPPE CADETS N° 1 AU CUVIER. Marc Lubin, Martine Divan, Gilbert Dorotte

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS N° 2 AU ROCHER CANON. Jean Broust, Jeannette Broust

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE DE LA FERTE-ALAIS A ETRECHY. Robert Contant
Départ Paris-Lyon 8 h 46 pour La Ferté-Alais. Zone 2. Retour 18 h 23.
1 h d'escalade au Sanglier plus 1 h 30 d'escalade à Villeneuve-sur-Auvers plus 18 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

RANDONNEE-ESCALADE DE BALLANCOURT A LA FERTE-ALAIS. Thierry Pain
Départ Paris-Lyon 8 h 46 pour Ballancourt. Escalade à Beauvais. Zone 1 plus supplément au retour.

● 28 avril : le C.A.F. a 100 ans

COLLECTIVE D'ESCALADE DU CENTENAIRE A FRANCHARD. Randonnée-escalade sur le parcours-montagne. Pierre Bontemps et les moniteurs d'escalade de la Section
Départ en car à 8 h (rendez-vous 7 h 45) de la place de la Concorde. Inscription au club. Voir l'annonce spéciale.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD-ISATIS. Guy Yong, Antoine Barré et tous moniteurs et monitrices des cadets
Départ en car de la place de la Concorde à 7 h 30.

● Mercredi 1^{er} mai

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Bernard Aupied, Simon Peskine
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE DE NEMOURS A BOURRON. Max Groffe
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4. Escalade à l'Eléphant.

RANDONNEE-ESCALADE DE NEMOURS A SOUPES-SUR-LOING. Robert Contant
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4. Retour (avec supplément) 18 h 36. 19 km plus 2 h 30 d'initiation à l'escalade en falaise aux rochers de Glandelle. Niveau moyen. Cartes : Fontainebleau, Château-Landon.

● 4 et 5 mai

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Marc Chabanne
Lieu déterminé le jeudi soir précédent.

● 5 mai

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Pierre Gilson, J.L. Le Guelte, L. Tronel
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.

ECOLE D'ESCALADE 4^e DEGRE A LA DAME-JOUANNE. Jean-Pierre Thévenot

VARAPPE CADETS N° 1 AU MONT USSY. Jacques Grandjean, Claude Alex
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS N° 2 AUX DEMOISELLES. Jean-Claude Pithoud, Anne-Marie Wohlgroth, Michèle Rysto
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Pierre Decode
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. Zone 2. 28 km plus petites escalades au passage.

● 11 et 12 mai

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Claude Lasne
La sortie serait dédoublée le jeudi soir précédent en cas d'affluence.

● 12 mai

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Jean Musnier, J.-P. Rousseau
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A VATTEVILLE-CONNELLES. Hélène Divan, Michel Speth, Gilbert Dorotte, Alain Tard, Philippe Rapine, Marc Lubin
Départ en car de la place de la Concorde à 7 h. Sortie de haute école réservée aux quarante premières inscriptions, qui seront prises à partir du lundi 6 mai.

ENTRAINEMENT MONTAGNE DE THOMERY A BLEAU. Thierry Pain
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Par les Demoiselles.

RANDONNEE-ESCALADE DE BALLANCOURT A LA FERTE-ALAIS. Robert Contant
Départ Paris-Lyon 8 h 46 pour Ballancourt. Zone 1 avec supplément au retour. Retour 18 h 54. 18 km plus 2 h 30 d'escalade à Mondéville. Niveau moyen. Carte : Etampes.

le lundi

● **ESCALADE avec A. Chervet, A. Benoist, G. Sighé, R. Boisseau**

Lundi 25 mars : Puiset

Lundi 1^{er} avril : Bas-Cuvier

Lundi 8 avril : Gros Sablons
Haute Ecole à Vatteville-Connelles

Lundi 15 avril : Maunoury

Lundi 22 avril : Chamarande
Haute Ecole au Saussois (rochers du Parc)

Lundi 29 avril : Cuvier-Rempart

Lundi 6 mai : Franchard-Isatis

Lundi 13 mai : 95,2
Haute Ecole à Freyr

Des modifications étant possibles, il est important de contacter par téléphone le vendredi ou le samedi précédent vers 19 h soit Adrien Chervet (474.08.82), soit André Benoist (607.64.78). Rappelons que le premier rendez-vous est à 8 h 30 devant le café Masséna-Fontainebleau, porte d'Italie, à côté du kiosque à journaux.

● **SKI DE MONTAGNE avec Jacques Rouillard**

17 au 25 mars : Haute route des Dolomites

28 avril au 6 mai : Haute route en Norvège

Pour plus de détails, consulter la brochure « Neiges 74 » disponible au SCAP (joindre un timbre).

le samedi

● 23 mars

SUR LE G.R. 1, 9^e ETAPE. Daniel Julien
Paris-Nord 7 h 56 pour Jully-Saint-Mard. Guisy, Meaux. Retour Paris-Est 19 h 04. Cartes : Dammartin, Coulommiers. 23 km. Niveau moyen.

● 30 mars

DE CARNELLE A TAVERNY. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 58 pour Nointel (9 h 39). Forêts de Carnelle, l'Isle-Adam et Montmorency. Retour 18 h 26. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.

● 20 avril

DE L'OISE A L'ESCHES. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 58 pour Persan-Beaumont (9 h 44). L'Oise, bois de Montagny, chapelle Saint-Lubin, Persan-Beaumont. Carte : Creil. Niveau moyen.

● 4 mai

SUR LE G.R. 1, 11^e ETAPE. Daniel Julien
De Dammartin-sur-Tigeaux à Verneuil-l'Étang. Horaire au club. Cartes : Coulommiers, Rozay-en-Brie. 25 km. Niveau moyen.

● 11 mai

AU PAYS DE FRANCE. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 58 pour Ecouen-Ezanville (9 h 20). Plessis-Gassot, Luzarches. Retour 18 h 17. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.

● 18 mai

PLATEAUX ET ROCHERS DE LA FIN DU HUREPOIX. Marius Cote-Colisson
Paris - Saint-Michel à 8 h (ou Austerlitz à 8 h 47) pour Etrechy. Mesnil-Racoin ou Boissy-le-Cuté (car). Retour 19 h. Carte : Etampes. Niveau moyen.

ski et raquette

● 16 et 17 mars

Raquette : **MONT GERBIER DES JONCS**. Serge Mouraret
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h.

Raid : **VIVARAIS**. Roger Granoux
Niveau facile : Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h 15.

Fond : **CHICHILIANE**. Daniel Julien, René Ducourant
Niveau initiation et moyen.

Fond : **TRAVERSEE DU VERCORS**. Daniel Hugues
Niveau moyen.

Piste : **CHAMROUSSE**.

● 16 au 24 mars

Piste : **TIGNES**.

● 17 au 25 mars

Raid : **LA HAUTE ROUTE DES DOLOMITES**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h 45.

● 23 et 24 mars

Raid : **TOUR DU BREC DE CHAMBEYRON**. Claude Jullien
Niveau moyen. Réunion le 14 mars à 19 h.

● Congés scolaires de printemps

Piste : **CHAMROUSSE**.
STAGE UCPA AU BEZ. De 16 à 18 ans.
ANDERMATT et MONTANA. M. Lozac'h. De 10 à 18 ans.

Piste et randonnées : **DAVOS**. André Gaugry.

Raid : **RAID D'INITIATION EN HAUTE PROVENCE**. Roger Granoux.
Réservé en priorité aux nouveaux randonneurs de 18 à 25 ans. Du 27/3 au 1/4.
Réunion le 21 mars à 19 h.

● 30 et 31 mars

Ski nordique : **LE LIZIEUX (initiation)**. Françoise Dufournet.

Raid : **LES COMBES DES ARAVIS**. René Auberger
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 21 mars à 19 h 30.

Raid : **LE DOME DE LA LAUZE (3 512 m)**. André Duhoux
Niveau facile. Réunion le 21 mars à 19 h.

● 30 mars au 7 avril

Raid : **HAUTE ROUTE EN OETZTAL**. Daniel Duchesne
Niveau moyen. Réunion le 21 mars à 19 h.

● 4 au 20 avril

Ski nordique : **ISLANDE**. Claude Faivret
Programme spécial au SCAP.

● 6 et 7 avril

Ski nordique : **BESSANS (niveau moyen)**. Daniel Julien, Max Groffe, Paul Prieur.

Piste : **MODANE**

Raid : **LE MONT THABOR (3 181 m)**. Philippe Connille
Niveau moyen

Raid : **LE COL DE LABBY (3 350 m)**. François Pineau
Niveau facile. Réunion le 28 mars à 19 h

● 6 au 10 avril

Raid : **DU MONETIER A VALLOIRE**. Pierre Auchère
Niveau moyen. Réunion le 28 mars à 19 h

● 13 au 15 avril (Pâques)

Piste : **TIGNES**
CHAMONIX

Raid : **DU RUITOR A LA GRANDE SASSIERE**. Jacques Rouillard
Réunion le 4 avril à 19 h 45

Raid : **LA GRANDE RUINE (3 765 m)**. Claude Jullien
Niveau difficile. Réunion le 4 avril à 19 h

Raid : **LE DOME DE POLSET (3 508 m)**. René Auberger
Niveau moyen. Réunion le 4 avril à 19 h 30

Raid : **GRANDE SASSIERE ET ARCHEBOC (3 280 m)**. Pierre Merlin

Raid : **TRAVERSEE EN BELLEDONNE**. François Henrion
Niveau assez facile. Réunion le 4 avril à 19 h 45

Randonnées : **TIGNES**. André Gaugry

Raid : **STAGE FFM DE CHEF DE COURSE**. Daniel Duchesne
Première partie du stage de formation avec Dominique Blancher, professeur à l'ENSA, au chalet-skieur des Confins. La deuxième partie se déroulera au refuge du Mountet à l'Ascension.
Conditions d'inscription et de remise du brevet au SCAP.

● 20 et 21 avril

Raid : **LES ROUIES (3 589 m)**. Philippe Connille

Raid : **COL DE LA LAVEY (3 312 m)**. Pierre Auchère
Niveau assez difficile. Réunion le 11 avril à 19 h

● 20 au 28 avril

Raid : **HAUTE ROUTE DES ALPES MARITIMES**. Claude Jullien
Niveau moyen. Réunion le 11 avril à 19 h

● 27 et 28 avril

Raid : **HAUTE ROUTE CARRO-EVETTES**. Gérard de Couyssy
Niveau moyen. Réunion le 18 avril à 19 h

Raid : **LE MONT D'AMBIN (3 377 m)**. François Pineau
Niveau moyen. Réunion le 18 avril à 19 h

● 27 avril au 1^{er} mai

Raid : **EN HAUTE MAURIENNE**. René Auberger
Niveau moyen. Réunion le 18 avril à 19 h 30

Raid : **EN VANOISE**. Philippe Connille

Raid : **LE PIC D'ANETO (3 404 m)**. Roger Granoux
Niveau moyen. Réunion le 18 avril à 19 h

● 28 avril au 6 mai

Raid : **EN NORVEGE**. Jacques Rouillard
Ski-camping. Réunion le 7 avril à 15 h à la Padole

● 1^{er} au 5 mai

Randonnée : **EN VANOISE**. François Martin-Lavallée
Programme spécial au SCAP

● 4 et 5 mai

Raid : **COL DE LA CASSE DESERTE (3 484 m)**. Philippe Connille

Raid : **POINTE DE LA MARIANDE (3 150 m)**. André Duhoux
Niveau moyen. Réunion le 25 avril à 19 h

● 11 et 12 mai

Raid : **DOME DE POLSET (3 508 m)**. Claude Jullien
Niveau moyen. Réunion le 2 mai à 19 h

Raid : **LE BRUNEGGHORN (3 838 m)**. Gérard de Couyssy
Niveau moyen. Réunion le 2 mai à 19 h

randonnée

● 10 mars (sortie supplémentaire au bulletin n° 5)

EN PARCOURANT LES COLLINES VERS ARBONNE. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Les rochers des Sablons, Dreï Zinnen, Fontainebleau. Retour 19 h 42. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 30 km. Tout terrain. Niveau sportif.

● 16 et 17 mars

LA THIERACHE ET SES EGLISES FORTIFIEES (suite). Geneviève Lacroix
Paris-Nord 7 h 52 samedi. De Guise à Hirson par la vallée de l'Oise. Retour 19 h 49 dimanche. Programme au club. Inscriptions avant le 7 mars.

● 17 mars

A TRAVERS LA BRIE SUR LE G.R. 11. Jean Quinque
Paris-Est 7 h 07 pour La Ferté-sous-Jouarre. Coulommiers. Retour 20 h 25. Zone 3. 25 km. Niveau moyen.

VALLEE DE L'AUTOMNE ET FORET DE RETZ. Edgard Bouillon
Paris-Nord 8 h pour Crépy-en-Valois (8 h 56). Eglise de Morienvall, Villers-Cotterêts. Retour 19 h 54. Zone 2 plus supplément au retour. Carte : Villers-Cotterêts. 24 km. Niveau moyen.

AUTOUR DE CLERMONT-EN-BEAUVAISIS. Maurice Weiss
Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 46). Vallée de l'Arrée, de Hez, Clermont. Retour 19 h 15. Zone 3. Carte de Clermont. 26 km. Niveau moyen.

● 24 mars

BOIS ET ROCHERS DE LA VALLEE DE L'ESSONNE. Armand Ringuet
Paris-Lyon 8 h 46 pour La Ferté-Alais. Les rochers de Mondeville, Boutigny. Retour 18 h 55. Zone 2. Carte : Etampes. 25 km. Niveau facile.

TERTRE BLANC, TERTRE NOIR. Robert Contant
Paris-Lyon 8 h 46 pour Ballancourt. Beauvais, Videlles. Retour 18 h 55. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Etampes. 25 km. Niveau moyen.

CHATEAUX EN BRIE. Marc Sandoz
Paris-Lyon 8 h 15 (rendez-vous) pour Lieusaint. Château de la Grange, des Roches et de Saint-Leu. Retour 18 h 37. Zone 1. Carte : Melun. 19 km. Niveau moyen.

EN VALOIS. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Nord 9 h 10 pour Crépy-en-Valois. Pontdron, Rêtheuil, Villers-Cotterêts. Retour 19 h 54. Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Villers-Cotterêts, Attichy. 32 km. Niveau sportif.

● 31 mars

BOIS DE LA COMAMNDERIE. Jacques Moins
Paris-Lyon 8 h 28 (changer à Moret) pour Bourron (9 h 54). Larchant, Nemours. Retour 20 h 22. Carte de Fontainebleau. Zone 4. 25 km. Niveau facile.

ORIENTATION SUR LES « BOSSES » DE LA SOLLE ET D'APREMONT.

Thierry Pain
Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt indispensable. Si possible : boussole pour visées. 32 km. Niveau moyen soutenu.

CLIN D'ŒIL AUX TROIS PIGNONS. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon à 7 h 50 pour Fontainebleau. Franchard, les Cavachellins, Fontainebleau. Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Zone 2. Carte de la forêt. 30 km. Niveau moyen soutenu.

VALLEE DE L'ORVANNE. Geneviève Lacroix
Paris-Lyon 7 h 53 pour Moret. Dormelles, Vouix, Montereau. Retour 19 h 42. Zone 3 plus supplément pour retour. Cartes : Fontainebleau, Montereau. 35 km. Niveau sportif.

● 6 au 15 avril

UNE SEMAINE DANS LES RIAS BAJAS (GALICE). Geneviève Lacroix
Programme au club. Inscriptions avant le 28 mars.

● 7 avril

LA NOUVELLE BASE DE PLEIN AIR DE MALESHERBES. Rochers et G.R. 32 (adultes et randonneurs en herbe). H. et J. Ecole, G. Lepicart
Paris-Lyon 8 h 46 pour Malesherbes ou rendez-vous voitures gare de Malesherbes 10 h 17. Trézan ; château d'Augerville, Briarres. Retour 18 h 54. Cartes : Malesherbes, Pithiviers. 13 km (possibilité de raccourcir). Niveau modéré.

EN VALOIS. Maurice Weiss
Paris-Nord 9 h 10 pour Crépy-en-Valois (9 h 49). Bois du Tillet, moulin de Wallu, Coyolles. Retour 19 h 54. Zone 2 plus supplément au retour. Carte : Villers-Cotterêts. 24 km. Niveau moyen.

● 13, 14, 15 avril (Pâques)

LE PARC REGIONAL DU HAUT-LANUEDOC. André de Gouvenain
Paris-Austerlitz 22 h 59 pour Mazamet le 12 avril. Montagne Noire, chaîne du Somail, monts de l'Espinouse, Bédarieux. Retour le 16 avril à 6 h 40. Carte du parc. Arrhes 150 F. Niveau moyen.

LES VOLCANS D'Auvergne. Henri Godde
Paris-Lyon 23 h 17 pour Clermont-Ferrand le 12 avril. La chaîne des Monts (initiation aux phénomènes volcaniques), la chaîne des Puys. Retour le 16 avril à 6 h 10. 20 km par jour. Niveau moyen.

EN BRETAGNE : L'ARGOAT. Monique Colas, Max Groffe
Voir le programme au bulletin n° 5.

CHATEAUX EN BOURGOGNE. Jacques Viard
Paris-Lyon 7 h le 13 avril. Nuits, Ancy-le-Franc, Tanlay. Retour le 15 avril à 22 h 48. Programme au club. Niveau moyen.

EN ALLEMAGNE : LE PALATINAT. Marc Sandoz
Voir le programme au bulletin n° 5.

DENIVELEES EN DIJONNAIS. Thierry Pain
Paris-Lyon 21 h pour Dijon le 12 avril. Retour vers 21 h le 15 avril. Précisions au club, Réunion 11 avril à 19 h. Références et entraînement indispensables. Niveau sportif.

● 15 avril (Lundi de Pâques)

LE LONG DE L'ORGE. Armand Ringuet (montera au Pont-Saint-Michel)
Paris-Orsay 8 h 40 (Austerlitz 8 h 47) pour Breuillet-Village. Dourdan. Retour 18 h 53. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Etampes, Dourdan. 20 km. Niveau facile.

● 21 avril

A L'EST DE MEAUX. Henri Dezombre
Paris-Est 8 h 10 pour Meaux, Trilport, Jaignes, Changis (18 h 16). Retour 19 h 07. Zone 2. Carte : Meaux. 20 km. Niveau facile.

FORETS DE CHANTILLY ET D'HALATTE. Jean Quinque
Paris-Nord 7 h 39 pour Orry-la-Ville. Fleurines, Pont-Sainte-Maxence. Retour 19 h 59. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : G.R. 1, G.R. 12. 26 km. Niveau moyen.

HAUTEURS DE LA SEINE. Maurice Dauteloup
Paris-Saint-Lazare 7 h 23 pour Gaillon (8 h 31). Saint-Barbe, Louviers, Saint-Pierre-du-Vauvray (18 h 31). Retour 19 h 33. Zone 5. Carte : les Andelys. 28 km. Terrain vallonné. Niveau moyen soutenu.

ENTRE VOISE ET DROUETTE. Geneviève Lacroix
Paris-Montparnasse 7 h 31 pour Maintenon. Ecosne, Orphin, Epernon. Retour 19 h ou 19 h 34. Zone 3. Cartes : Nogent-le-Roi, Chartres. 32 km. Niveau sportif.

● 28 avril : le C.A.F. a 100 ans

JOURNEE DU CENTENAIRE A FRANCHARD. Jacques Viard et les commissaires de la section

Départ en car à 8 h place de la Concorde (inscription au club) ou par train de Paris-Lyon à 8 h 23 ou 8 h 28. Voir annonce spéciale.

RANDONNEURS EN HERBE A LA FETE DU CENTENAIRE A FRANCHARD. H. et J. Ecole, G. Lepicart
Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau (rendez-vous des voitures à la gare à 9 h 10). G.R. 11, maison forestière de Franchard (12 h, deuxième rendez-vous), gorges, spectacle. Niveau modéré. Carte de la forêt.

● 1^{er} mai

FORETS DE COVE ET DE CARNELLE. Armand Ringuet
Paris-Nord 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Viarmes, Presles. Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 20 km. Niveau facile.

SUR LE G.R. 1, 10^e ETAPE. Daniel Julien
Paris-Est 8 h 10 pour Meaux. Nanteuil, Dammartin-sur-Tigeaux. Retour 20 h 46. Carte de Coulommiers. 23 km. Niveau moyen.

● 4 et 5 mai

AU PAYS DES CORSAIRES ET DES PEINTRES. Vallée de la Seine et Honfleur. Adultes et randonneurs en herbe). H. et J. Ecole, G. Lepicart
Samedi 4 : Rendez-vous Caudebec 15 h (sur quai de la Seine, à l'arrivée du bac). Le nouveau G.R. 2. Musée Victor-Hugo, éventuellement promenade en bateau. Le 5 : Honfleur et ses environs. Renseignements : 605.83.74. 10 km. Niveau modéré.

LES COMBES DU DIJONNAIS. Henri Godde
Paris-Lyon 7 h pour Dijon (10 h 09) le 4 mai. Marsannay, Brochon, Vougeot. Dîner et coucher en hôtel. Retour 5 mai 21 h 50. Dépenses environ 120 F. 20 km par jour. Niveau moyen.

● 5 mai

ENCORE FONTAINEBLEAU. Henri Dezombre
Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau (8 h 36). Croix d'Augas, gorges aux Nèfliers, Bois-le-Roi (19 h 05). Retour 19 h 42. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

HAUTEURS DE LA MARNE. Edgard Bouillon
Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry. Eglise d'Essômes, Nesles, Château-Thierry. Retour 19 h 14. Zone 5. Carte : Château-Thierry. 24 km. Niveau moyen.

LA HAUTE VALLEE DE LA RENARDE. Robert Contant
Paris-Nord 7 h 59 pour Dourdan. Bois des Millettes, Saint-Chéron. Retour 18 h 23. Zone 2. Carte : Dourdan. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE RETZ. Jacques Moins
Paris-Nord 7 h 13 (changer à Crépy) pour Vaumoise (8 h 17). Le Commissaire attendra en gare de Vaumoise. Boursonne, Villers-Cotterêts. Retour 19 h 54. Carte : Villers-Cotterêts. Zone 3 plus supplément retour. 27 km. Niveau moyen.

COLLINES DU VEXIN. Monique Colas
Paris - Saint-Lazare 8 h 41 pour Chars. Tourly, Chaumont. Retour 19 h 58. Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Méru-Gisors. 32 km. Niveau sportif.

● 11 et 12 mai

RANDONNEE-CAMPING A COMPIEGNE. Christiane Mayenobe
Paris-Nord 8 h 04 pour Compiègne. Camp : carrefour de la Fontaine-Maitre-Jean. Retour 18 h 49. W.E. Zone 4. Ravitaillement à Trosly. Carte de la forêt. 25 km par jour. Niveau moyen.

LE HAUT JURA. Raid sauvage. Claude Faivret
Départ vendredi soir pour la Mouthé, Combe-des-Mortes, Champagnole. Retour lundi matin. Horaires au club. Niveau sportif.

● 12 mai

FORET DE RAMBOUILLET. Armand Ringuet
Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Rambouillet. Etangs de Coupe-Gorge, rochers d'Angennes, Gazeran. Retour 19 h 01. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

INCURSION DANS LA FORET DE LYONS. Marius Cote-Colisson
Paris - Saint-Lazare 8 h 07 pour Gournay. Neufmarché par la forêt. Retour 20 h 10. Zone 5. Cartes : Gournay, Gisors, Rouen. 25 km. Niveau moyen.

LA NORMANDIE ET SAINT-GERMER-DE-FLY. José Stiers
Paris - Saint-Lazare 8 h 08 pour Sérifontaine. Forêt de Thelle, Néry-Marché. Retour 20 h 11. Zone 4. Cartes : Gournay, Beauvais. 24 km. Niveau moyen.

VALLEE DU SURMELIN. Maurice Dauteloup
Paris-Est 7 h 07 pour Château-Thierry (8 h 43). Courboin, Blesmes, Château-Thierry. Retour 20 h 04. Zone 5. Carte : Château-Thierry. 30 km. Terrain vallonné. Niveau moyen soutenu.

CHATEAUX EN GOELE. Marc Sandoz
Rendez-vous Paris-Nord 8 h 15 pour Survilliers. Plailly, vallée de la Launette, Plessis-Belleville. Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : Dammartin. 21 km. Niveau moyen.

● 18 et 19 mai

RASSEMBLEMENT DES RANDONNEURS DE L'OUEST EN LIAISON AVEC LES MANCEAUX. Jacques Viard, Daniel Julien
Paris-Montparnasse 8 h 15 le 18 mai. Retour 19 h 46 le 19. Programme au club. Inscriptions avant le 9 mai. Niveau moyen et sportif.

● 19 mai

HAUTEURS DE L'EPTÉ : CHATEAUX-FORTS ET DOLMENS (adultes et randonneurs en herbe). H. et J. Ecole, G. Lepicart
Rendez-vous 10 h Château-sur-Epte. Les ruines, Aveny, Beaudémont. Cartes : Gisors, Mantes. Renseignements : 605.83.74. 10 km. Niveau modéré.

VALLEE DE LA LAUNETTE, FORET DE SENLIS. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 01 pour Dammartin-en-Goële (8 h 33). Eve, Senlis. Retour 18 h 49. Carte : Senlis. 25 km. Niveau moyen.

DU VEXIN EN BEAUVAISIS. Marie-Thérèse Boillot
Paris - Saint-Lazare 8 h 07 pour Gisors (9 h 05). Auneuil ; Labosse, Beauvais (18 h 16). Retour Paris-Nord 19 h 23. Zone 3. Cartes : Méru, Beauvais. 35 km. Niveau sportif.

● 23 mai (Ascension)

ENTRAINEMENT - VACANCES A CONNELLES. Max Groffe
Paris - Saint-Lazare 7 h 25. Rendez-vous 7 h. Randonnée de Lery-Poses à Saint-Pierre du Vauvray. Escalade à Connelles. Retour 19 h 30. Inscription obligatoire avant le 16 mai. Arrhes 20 F. Niveau moyen soutenu.

● 22 au 26 mai (Ascension)

LE COTENTIN (La Hague). Henri Dezombre
Paris - Saint-Lazare le 23 mai à 9 h pour Cherbourg. Auderville, Dielette, Cherbourg. Retour le 26 à 22 h 15. 10 à 18 km par jour. Programme au club. Arrhes 125 F. Niveau facile.

BELLE-ILE. Monique Colas
Paris-Montparnasse le 22 à 19 h 11. Quiberon, la Côte Sauvage. Retour le 26 à 23 h 55. Programme au club. Arrhes 120 F. Niveau moyen.

MONTS DE LA HAUTE CATALOGNE. Marc Sandoz
Rendez-vous Paris-Austerlitz 20 h le 22 mai. Ripoll, vallées du Ter, du Llobrigat, du Brugent. Monastère de Montserrat. Retour le 27 mai 6 h 40. Inscriptions avant le 23 avril. Arrhes 275 F. Niveau moyen.

ENTRE CEVENNES ET PYRENEES : LE CAROUX. Paul Prieur
Paris-Austerlitz 21 h le 22 mai. Retour le 27 à 6 h. Programme au club à partir du 1^{er} mars.

QUATRE JOURS DANS LE MASSIF CENTRAL. Gilbert Bloch
Départ le 22 mai au soir. Retour le 27 mai au matin. Niveau sportif.

LE TEMPS DES CERISES DANS LE COLORADO PROVENÇAL. En liaison avec les « Mille-Pattes » de Nice. Thierry Pain
Paris-Lyon 22 h le 22 pour l'Isles-sur-Sorgue. Retour le 27 à 6 h 38. Réunion le 16 mai à 19 h. Réf. et entraînement indispensables. Programme au club.

● 1, 2 et 3 juin (Pentecôte)

RANDONNEURS EN HERBE DANS LE DIJONNAIS. H. et J. Ecole, G. Lepicart
Les plus beaux sites du Dijonnais : Baulme-la-Roche, château du Clos-Vougeot, Bouilland. Inscription obligatoire. Renseignements : 605.83.74. Niveau modéré.

TRAVERSEE DU VERCORS. André de Gouvenain
Paris-Lyon 23 h 43 le 31 mai pour Villars-de-Lans. La Grande Moucherolle, Les Lapias des Plateaux, le Mont-Aiguille, Clelles. Retour 6 h 47 le 4 juin. Carte : Massif du Vercors. Arrhes 250 F. Réunion d'information au club le 16 mai à 19 h.

LE JURA SUISSE. LA DENT DE VAULION. Marc Sandoz
Rendez-vous Paris-Lyon 23 h 30 le 31 mai pour Vallorbe. La Dent de Vaulion (1 483 m), les gorges de l'Orbe. Retour le 4 juin à 6 h 29. Arrhes 150 F. Passeport ou carte d'identité indispensable. 18, 18, 20 km. Niveau moyen.

LA COTE SAUVAGE AUTOUR DE PERROS-GUIREC. Henri Godde
Paris-Montparnasse 22 h 30 pour Lannion (5 h 56) le 31 mai. La côte de Trébeurden, les grèves de Trégastel, Trélevren, Port-Blanc. Retour le 4 juin à 6 h 18. Niveau moyen.

ENTRAINEMENT AUX CIRCUITS D'ETE SUR LES SENTIERS DU VALAIS. Max Groffe (collaboration Jean Delonelle)
Départ vendredi soir 31 mai, retour mardi matin 4 juin. Programme au club. Inscriptions avant le 20 mai. Arrhes 150 F. Niveau moyen soutenu.

LES HAUTES FAGNES. Geneviève Lacroix
Programme détaillé et inscriptions au club à partir du 20 avril.

DANS LA FRAICHEUR DE LA CORREZE. Thierry Pain
Paris-Austerlitz 22 h 59 pour Meymac le 31 mai. Signal d'Audouze, lac de Vassivière. Retour le 3 à 21 h 25. Réf. et entraînement indispensables. Précisions au club. Réunion le 30 mai à 19 h. Niveau sportif.

spéléo - club

Les réunions du Spéléo-Club de Paris se tiennent généralement le quatrième vendredi de chaque mois. Au cours de celle-ci, nous recevons un conférencier qui nous parle de ses découvertes ou de ses travaux. Les prochaines réunions auront lieu les 15 mars, 26 avril et 17 mai. Elles ne commencent jamais avant 21 h 30. Longtemps à l'avance, il nous est rarement possible de dire quel conférencier nous recevrons.

Il n'a pas encore été prévu d'activités particulières pour les deux premiers trimestres 1974. De même, le lieu de nos expéditions estivales n'a pas encore été fixé. Vraisemblablement, une suite sera donnée aux prospections sur les Préalpes calcaires schwytoises (Giarus, Suisse). Une expédition lointaine est projetée (Liban, Brésil, Turquie) dont le lieu sera déterminé en fonction des accords et des ententes passés avec les groupes spéléologiques locaux.

L'éloignement, la rareté et la pauvreté des cavités de la région parisienne nous obligent à raréfier les sorties de houïquennes. Elles sont très souvent remplacées par des sorties en falaises (initiation aux jûmars et aux manœuvres de corde).

En 1974, l'accent sera mis sur l'initiation et le perfectionnement aux jûmars et à la topographie souterraine. Des réunions et des sorties techniques vont être prévues à cet effet.

Nous donnons ci-après la liste des responsables de ces sorties et réunions :

Claude CHABERT, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris.
Jean-Pierre COMBREDÉ, 14, rue A.-Roucher, 75016 Paris.
Bruno DRESSLER, 60, rue de Sèvres, 92100 Boulogne,
Bernard LOISELEUR, 17, rue de Liège, 92 Bois-Colombes.

Ce sont eux qu'il faut en priorité contacter.

Les activités des spéléologues sont consignées dans leur bulletin **Grottes et Gouffres** dont la rédaction pour 1974 est confiée à un comité. A celui-ci, tout membre intéressé par la publication du bulletin peut venir. La deuxième réunion du comité de rédaction se tiendra le jeudi 30 avril, chez Claude Peltier, 32, bd Diderot, 75012 Paris.

Claude CHABERT

Versailles

- 17 mars : Escalade niveaux I et II à Chamarande. Rendez-vous 9 h place d'Armes.
- 24 mars : Escalade niveau III au Cuvier. Rendez-vous 9 h place d'Armes. Randonnée par le Cuvier, le rocher Canon, le rocher Saint-Germain, Apremont. Rendez-vous 9 h place d'Armes.
- 30 et 31 mars : Haute école niveau II au Saussois. Rendez-vous sur place.
- 31 mars : Randonnée sur le parcours montagne de Franchard. Rendez-vous 9 h place d'Armes.
- 2 avril : Réunion à 20 h 30 en salle F de la mairie de Versailles.
- 7 avril : Escalade niveau I au J.A. Martin. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 13 au 15 avril : Week-end montagne, niveau III, dans le Vercors.
- 21 avril : Escalade niveau II au Pendu. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 28 avril : Escalade niveau I et II au Rocher Fin.
- 5 mai : Haute école niveau I à Vatteville-Connelles. Rendez-vous 8 h place d'Armes. Randonnée du côté de Connelles. Rendez-vous 8 h place d'Armes.
- 7 mai : Réunion à 20 h 30 en salle F de la mairie de Versailles.
- 12 mai : Escalade niveau III à Larchant. Rendez-vous 8 h 30.
- 19 mai : Escalade niveau II à Apremont. Rendez-vous 8 h 30.
- 23 au 26 mai : Week-end montagne niveau III à préciser.
- 26 mai : Randonnée aux Trois-Pignons. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 1 au 3 juin : Week-end montagne niveau II à préciser.

Pour cet été, deux randonnées « PYRENEES » et « TOUR DU MONT VISO » seront organisées par Robert Gloriot. Se renseigner auprès du commissaire.

Permanence les deuxième et quatrième mardis du mois, de 19 h à 20 h, à « Versailles-jeunesse », 20, rue Montbaouron, Versailles.

Rouen

- 17 mars : Forêt d'Arques (Fr. Offerlé).
- 31 mars : Forêt du Trait.
- 13-14-15 avril (Pâques) : Randonnée et escalade dans les Vosges, massif du Hohneck, en liaison avec le C.A.F. de Nancy.
- 28 avril : Mont Saint-Aignan, Houpeville, Fontaine-le-Bourg (A. Pilet).
- 1^{er} mai : Randonnée et escalade à Connelles-Vatteville.
- 12 mai : Sur les falaises entre Veulettes et Fécamp.
- 23 mai (Ascension) : Journée « Centenaire du C.A.F. » à Connelles-Vatteville.
- 26 mai : Forêt de Brotonne.
- 1, 2 et 3 juin (Pentecôte) : Randonnée et escalade à Sauges.
- 16 juin : Forêt d'Eawy (Cuisin).
- 30 juin : Entre Saint-Aubin-sur-Scie et Saint-Aubin-sur-Mer.

Caen

ASSEMBLEE GENERALE

A la suite de l'Assemblée générale de la sous-section le comité de direction nouvellement élu s'est réuni à Clécy. Claude Lemeilleur notre Président depuis quinze ans a désiré avoir au sein de ce comité une tâche moins astreignante.

Avec sa jeunesse de caractère et son enthousiasme il a assuré une direction sage mais ambitieuse. Il peut considérer avec fierté la tâche accomplie : groupement d'une vingtaine d'alpinistes, quand il fut élu président pour la première fois, la sous-section compte maintenant plus de deux cents membres.

Le Comité de Direction

- Président d'Honneur : Claude LEMEILLEUR
- Président : Henri LECONTE, 13, rue Jacques-Durandas, Caen
- Secrétaire : Alain GUILLAUME, Adjoint Catherine GUILLAUME
- Trésorier : Cécile PINEL, Adjoint Pierre LEFEVRE
- Responsable Flers : Roger BISSON

Commémoration du centenaire

Nous allons organiser dans plusieurs villes du Calvados, de l'Orne et de la Manche des soirées avec exposition de matériel alpin, films et débats sur les activités du C.A.F.

ACTIVITES MENSUELLES

- 14 mars : Réunion à Caen, projections : nos camps d'alpinisme d'août 1973 (R. Bisson).
- 17 mars : Randonnée forêt de Balleroy.
- 19 mars : Réunion à Flers.
- 31 mars : Escalade débutants à Clécy.
- 11 avril : Réunion à Caen soirée exceptionnelle : Projection du film « les étoiles du midi ».
- 14 avril : Randonnée : autour d'Atthis.
- 16 avril : Réunion à Flers MJC.
- 21 avril : Escalade à la Fosse Arthour.
- 27 avril : Soirée brochettes à Clécy 20 heures.
- 28 avril : Escalade à Clécy - débutants.
- 1^{er} mai : Escalade à Saint-Clair.
- 9 mai : Réunion à Caen.
- 12 mai : Randonnée autour de Culey-le-Patry.
- 14 mai : Réunion à Flers.
- 19 mai : Escalade à Mézières.
- 23 mai : Randonnée - escalade - 17 h méchoui.

Camps d'été

Différents camps vous seront proposés. Nos membres en seront avisés par une circulaire.

Le Mans

- **Saméti 16 mars** : Parcours montagne - rochers du Vignage.
- **Dimanche 17 mars** : Randonnée en vallée de la Vègre (niveau moyen).
- **23 et 24 mars** : Sortie haute école à Clécy - groupes 2 et 3.
- **Vendredi 29 mars** : Soirée-photos : « La route du Cap Nord » - « Le tour du Mont-Blanc ».
- **Dimanche 7 avril** : Randonnée en forêt de Courcelles (niveau moyen).
- **Dimanche 21 avril** : Rassemblement régional de randonneurs en Suisse Normande à Condé-sur-Noireau.

échos

DE NOUVEAUX CIRCUITS A FONTAINEBLEAU

Yves Gourmel signale, à propos des circuits d'escalade de Fontainebleau :

- au 95.2 (massif des Trois Pignons), un circuit rouge AD assez inégal à l'ouest des bleu et jaune, départ en face sud. Le circuit blanc F à PD du versant sud doit être en principe intégré au circuit jaune partant du versant nord ;
- au Diplodocus, un circuit rouge D—, départ à l'est du Diplodocus ;
- dans le massif situé entre La Vallée Close et Les Gros Sablons, un circuit vert AD, départ à 250 m environ au nord-ouest du départ du vert (ex-orange) des Gros Sablons ;
- aux Drei Zinnen, un circuit jaune PD, départ près de celui du rouge.

A PROPOS DU CENTENAIRE LE 28/4 A FRANCHARD

Pour la réalisation du « show » : Un siècle de mode au Club Alpin (une évocation historico-humoristique), nous adressons un appel pressant à toutes les bonnes volontés.

Nous recherchons en particulier des camarades ayant le goût du déguisement, de la figuration et de l'animation, des reporters photos en noir... et en couleur, des monteurs et aides-décorateurs.

Nous recherchons également (en prêt pour un jour) : des costumes d'époque, du matériel ancien : sacs, sacoches, alpenstocks, crampons, raquettes, skis et bâtons, une sonorisation légère pour les sonorisations (micro, haut-parleur...), walkie-talkie, une fourgonnette. Nous acceptons également l'offre de tout matériel pouvant être utilisé.

Les offres sont à adresser le plus tôt possible à Tony VINCENT, 119, rue du Château, 75014 Paris.

LE CLUB ALPIN SUISSE CHANGE D'ADRESSE

Le nouveau siège du Comité central du CAS est transféré pour trois ans à :

Obergrundstrasse 42
Case postale 19
6000 Lucerne 4 (SUISSE)
Tél : (041) 22.62.33.

DE NOUVELLES PANCARTES SUR LES SENTIERS G.R.

Par une heureuse initiative du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, sur chaque portion de sentier traversant une propriété privée sera posée une pancarte portant le texte ci-dessous, dont chaque ami cafiste randonneur aura à cœur de respecter les consignes :

« Le propriétaire de ce domaine a aimablement autorisé le passage de cet itinéraire aux randonneurs pédestres. En conséquence :

- les véhicules à moteur sont rigoureusement interdits
 - suivre scrupuleusement l'itinéraire balisé
 - ne jeter aucun détrit
 - Il est interdit de fumer
 - ne cueillir aucune plante
 - le camping est interdit
 - les chiens doivent être tenus en laisse
 - silence aux transistors
- « Du respect de ces consignes dépendra le maintien de cette autorisation. »

Par ailleurs, le CNSGR a réédité un magnifique dépliant donnant le tracé de l'ensemble des sentiers de grande randonnée. Le SCAP a prêté son concours pour l'élaboration des deux volets relatifs aux randonnées hivernales à ski et en raquette.

LES GALAS DE LA MONTAGNE

Salle Pleyel, à 21 h, les 8, 12, 16 et 21 mars, seront présentés 2 films de Pierre Ichac : « Les Etoiles de Midi » et « A l'assaut des Aiguilles du diable », et un film de Jerzy Surdel : « Un Sauvetage dans les Tatra ».

Location salle Pleyel, de 11 h à 18 h — Réduction spéciale aux membres du CAF les 8 et 12 mars.

carnet

MARIAGES

Marine FOURNERAT et Claude MALLET, le 14 décembre à Paris.
Jocelyne DESLIENS et Jacek POKORSKI, le 17 décembre à Boulogne.
Annie LE GAL et Jean GUENAN, le 29 décembre à Paris.
Noëlle LHOSTE et Philippe DUPONT, le 26 janvier à Paris.
Georges GROS et Monique JORDAN, le 23 novembre.

DECES

Daniel SOUVERAIN, le 22 octobre à Paris.
Emile GUILBERT, à Caluire-et-Cuire.
Charles de VALLAT, le 16 janvier.
Robert REUFFLET, accidentellement en car, le 20 janvier.

LIBRAIRIE DES ALPES

Madame André WAHL

6, rue de Seine — 75006 PARIS — Tél. 326.90.11

Tous livres anciens,
toutes nouveautés, cartes,
guides d'escalade et récits.

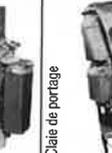
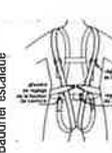
Alpinisme, Pyrénéisme, Spéléologie



Conseillers :
W. Bonatti
R. Desmaison
Y. Poillet-Villard
G. Rebuffat

Fournisseurs :
C^o des Guides
& ENSA

SACS MILLET

Sherpa haute montagne		Sherpa escalade		Camping		Clate de portage	
Jambière		Baudrier escalade		Porte-bébé		Randonnée	

En vente dans les magasins de sports

AU VIEUX CAMPEUR

Comme plus de **100.000 CLIENTS** servis
en notre magasin en 1973

Vous savez que le **VIEUX CAMPEUR** est le
PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS
de la **MONTAGNE** et du **PLEIN AIR**

Nous avons des **IDÉES,**
de la **CONSTANCE,**
de la **COMPÉTENCE,**
de l'**HONNÊTÉTÉ.**

En 1973 ce n'était pas **MAL**
En 1974 ce sera **MIEUX**

Nous en REPARLERONS

à bientôt...

48 - 50, rue des Ecoles — 75005 PARIS